



Astrophysique I : introduction à l'astrophysique

vendredi à 9h15, (CM 2)

frederic.courbin@epfl.ch (BSP - cubotron) / 022 379 24 18

Exercices: vendredi 11h15 -> **1h chaque semaine**

Utsav Akhaury, Javier Acevedo, Lucie Scharré, Fred Dux,
Eric Paic, Jonathan Petersson

Exercices, corrigés et diapositives sur le site du LASTRO

Polycopié couleur relié (189 pages) disponible

Laboratoire d'astrophysique <http://lastro.epfl.ch>

Observatoire à Sauverny



Campus à Lausanne



Astrophysique à l'EPFL - Attention va changer !

Astrophysique I : introduction à l'astrophysique (bachelor 4)

Frédéric Courbin : les constituants de l'univers, la formation des étoiles, des planètes, des galaxies. Les méthodes d'observation, introduction à l'astrophysique extragalactique et à la cosmologie observationnelle.

Astrophysique II : bases physiques de l'astrophysique (Bachelor 6)

Pascale Jablonka : physique du rayonnement, formation des raies spectrales, thermodynamique et physique stellaire.

Astrophysique III : dynamique stellaire et galactique (Master 7)

Yves Revaz : théorie du potentiel, problème à trois corps et à N-corps, structure de la Voie Lactée et des galaxies spirales, méthode de Schwarzschild.

Astrophysique IV : cosmologie observationnelle (Master 8)

Jean-Paul Kneib : structure et évolution de l'univers, univers d'Einstein-De Sitter, le big-bang, matière et énergie noires, mirages gravitationnels.

Astrophysique V: Formation et évolution des galaxies (en 2024 - Master)

Michaela Hirschmann

TP4 automne/printemps (au Cubotron)

Astrophysique à l'EPFL

Histoire de la cosmologie

| Cours | Séminaire et travaux personnels | Prérequis | Mode d'évaluation | Particularité dans les inscriptions

Responsable(s): Pascale Jablonka (Professeure adjoint EPFL)

Intervenant(s): Pascale Jablonka (Professeure adjoint EPFL), Jamil Alioui (assistant diplômé UNIL)

TOP ^



Cours

Semestre: Printemps

Horaire: Vendredi 14h15 à 16h00

Salle de cours: Géopolis 1620

Nombre d'heures: 28

Modalité du cours: Enseignement à distance

Lien ZOOM : <https://epfl.zoom.us/j/84843074931>

COURSE OUTLINE AND DOCUMENTS

	Date	Sujet et notes du cours	Doc. projeté	Doc. imprimé
1	21.02.2020	Introduction		
2	28.02.2020	Système solaire A		
3	06.03.2020	Système solaire B		
4	13.03.2020	Des mythes à la réalité A		
5	20.03.2020	Des mythes à la réalité B		
6	27.03.2020	Copernic – Brahe – Kepler		
7	03.04.2020	Galilée – Newton – Halley – Loys de Cheseaux		
8	10.04.2020	Vendredi Saint		
9	17.04.2020	Pas de cours		
10	24.04.2020	Lunettes et télescopes		
11	01.05.2020	Etoiles et galaxies		
12	08.05.2020	Einstein RR & RG Mirages		
13	15.05.2020	Expansion de l'Univers		
14	22.05.2020	Invention du Big Bang		

The distribution of the chapters is given as an indication.

EPFL Astrophysics sur facebook



The image shows the Facebook profile page for EPFL Astrophysics. The cover photo is a night sky with the Milky Way and an astronomical observatory. The profile picture is the EPFL logo. The page name is 'EPFL Astrophysics' with the handle '@EPFLAstrophysics' and the description 'Établissement public d'enseignement supérieur'. There are buttons for 'Modifier S'inscrire'. The navigation bar includes 'Accueil', 'Photos', 'Vidéos', 'Plus', 'Promouvoir', a search icon, and a menu icon. The left sidebar contains promotional cards for creating ads, boosting posts, and using Facebook Business tools. The main content area shows a post by Frederic Courbin from February 19, 13:20, featuring a black and white image of a celestial body. The post has 219 likes and 17 interactions, with a 'Booster la publication' button. The bottom of the post shows interaction options like 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager'.

EPFL Astrophysics
@EPFLAstrophysics · Établissement public d'enseignement supérieur

Accueil Photos Vidéos Plus

Créer une publicité Voir tout
Comment voulez-vous développer votre entreprise ?

Booster une publication
Obtenir plus de messages

Publicités automatisées
Obtenez des pubs personnalisées qui s'ajustent avec le temps pour vous aider à obtenir de meilleurs résultats.

Outils Facebook Business gratuits

- Ajoutez des réservations de rendez-vous
Affichez vos services et votre disponibilité afin que les...
- Organisez des événements en ligne payants
Créez des événements en ligne que les participants peuvent...
- Affichez votre menu
Facilitez la navigation de votre menu et la commande sur...

Créer une publication

Photo/Vidéo Recevoir des messages

Créer En direct Événement

EPFL Astrophysics
Publié par Frederic Courbin · 19 février, 13:20



219 Personnes touchées 17 Interactions

Booster la publication

Vous et 10 autres personnes

J'aime Commenter Partager

Commenter en tant que EPFL Astrophys...

Astrophysique à l'EPFL

Club astro CALLISTA -> <http://callista.epfl.ch/>

Callista – Association d'astronomie

Le club d'astronomie de l'EPFL



Callista est une association d'étudiants dont les buts sont la **pratique** et la **promotion de l'astronomie amateur** sur le campus de Lausanne.

Événements



Calendrier des événements du club



Observations



Des Lumières dans la nuit
19 Mars 2020

Dernières actualités

Conférence sur la pollution lumineuse: "Des lumières dans la nuit" ▲



DES LUMIERES DANS LA NUIT

CONFERENCE SCIENTIFIQUE SUR LA POLLUTION LUMINEUSE

Quels impacts sur notre environnement ?
Quelles améliorations possibles ?

Conférenciers :

Eric Achkar, Ingénieur et Président de la Société Astronomique de Genève
Pascal Moeschler, Conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève, biologiste et directeur du CCO Protection des chauves-souris.

Infos pratiques :

EPFL, auditorio CO 1, entrée gratuite.
Une discussion et une verrière suivront la conférence.

Contact :

callista.epfl.ch
Callista EPFL
@CallistaEPFL

EPFL



MOOC d'astrophysique

<http://edx.org/> ou sur <http://cede.epfl.ch>



[Courses](#) ▾ [How It Works](#) ▾ [Schools & Partners](#) [About](#) ▾

I want to learn about...



[Dashboard](#)



Introduction à l'astrophysique - Introduction to Astrophysics

Ce cours décrit les principaux concepts physiques utilisés en astrophysique. Il est proposé à l'EPFL aux étudiants de 2ème année de Bachelor en physique. This course describes the main physical concepts used in astrophysics. It is proposed, at EPFL, to the 2nd year students from the Bachelor in Physics.

Starts on February 29, 2016

You Are Enrolled

EPFL

<http://courseware.epfl.ch>

About this course

2 Reviews 4/5 ★★★★★

Comment étudier l'Univers dans lequel nous vivons en utilisant la seule information qu'il nous envoie: la lumière ? Ce cours donne un aperçu des phénomènes physiques qui se cachent derrière les objets astronomiques qui nous entourent, des planètes et des étoiles jusqu'aux filaments cosmiques, en passant par les galaxies comme notre Voie Lactée et les amas de galaxies. Le cours met l'accent sur le

[+ See more](#)

What you'll learn

Vision globale de l'univers depuis les échelles planétaires aux échelles cosmologiques (Global perception of the universe from planetary to cosmological scales)

Les échelles de temps et d'espace qui caractérisent les objets célestes (Typical temporal and spatial scales in celestial bodies)

Les processus physiques expliquant notre perception des astres (Physical processes at play in

🕒 Length:	7 weeks
🕒 Effort:	4 hours/week
💰 Price:	FREE Add a Verified Certificate for \$50
🏛 Institution:	EPFLx
🎓 Subject:	Math
⚙ Level:	Intermediate
🗨 Languages:	English, Français
📺 Video Transcripts:	English, Français

Astrophysique I : quelques ouvrages de référence

The new cosmos : Unsöld et al. (Springer)

Fundamental astronomy : Karttunen et al. (Springer)

Modern astrophysics : Carroll & Ostlie (Addison Wesley)

Galactic dynamics : Binney & Tremaine (Princeton Univ. Press)

Galactic astronomy : Binney & Merrifield (Princeton Univ. Press)

Extragalactic astronomy and cosmology : Schneider (Springer)

+ MOOCs (Massive Open Online Course) sur edx.org et coursera.org

Réponses aux « questions fréquentes »

Faut-il venir aux cours?

OUI, le cours, (le polycopié), le MOOC et les exercices sont complémentaires

L'examen porte-t-il aussi sur les exercices?

OUI

Y a-t-il un travail écrit à rendre?

NON

Que doit-on retenir?

Vision globale du sujet et les bases physiques, qui sont techniquement simples.

En quoi consiste l'examen?

Examen écrit - pas de documents

L'astrophysique: que fait-on en pratique ?

1. Recherche théorique et observationnelle : universités partout dans le monde
2. Recherche en observatoire : grands observatoires optiques et radio (Hawaii, Chili, Australie, Iles Canaries)
3. Assistance d'observations spatiales et au sol
4. Agences spatiales NASA, ESA (ESTEC), CNES, SNECMA, etc..
5. Liens avec les entreprises : en général à travers une participation nationale à un satellite ou à un instrument

Les grandes questions du XXI^{ème} siècle

1. Comment l'Univers s'est-il formé et comment évolue-t-il ?
2. Existe-t-il de la vie ailleurs que sur Terre, autour d'autres étoiles ?
3. Tests de la physique fondamentale (relativité générale, variation des constantes physique, ondes gravitationnelles)

La Suisse est fortement impliquée dans les trois sujets !

La Terre vue depuis Saturne et Mercure le 19 juillet 2013



Le Very Large Telescope (VLT) de l'ESO (European Southern Observatory)



Le Very Large Telescope de l'ESO: 4 x 8m de diamètre (European Southern Observatory)



Etudiants de l'EPFL à Cerro Paranal (2011)



ALMA: Atacama Large Millimeter Array (interférométrie avec 66 antennes : ESO, USA, Japon)

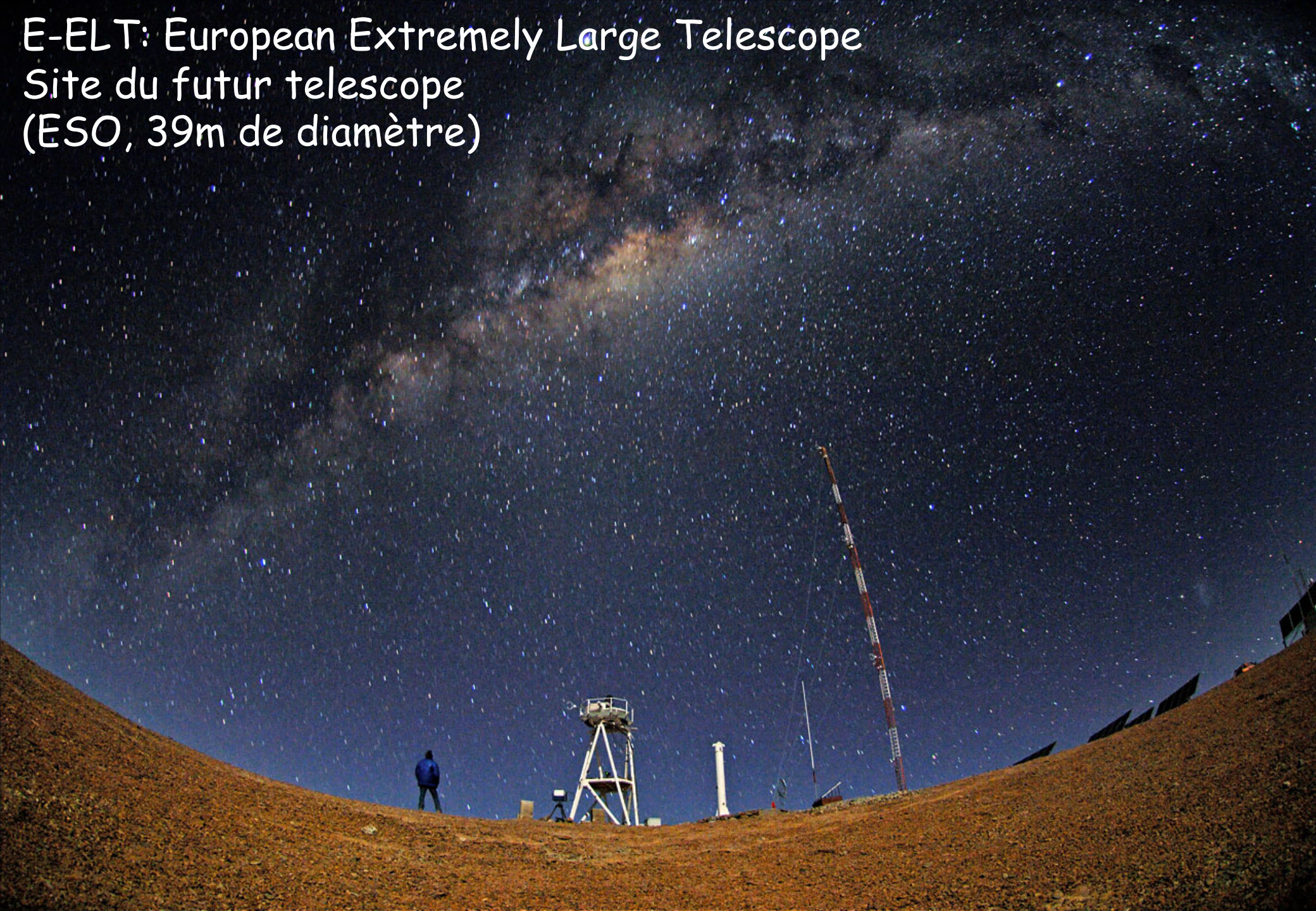


50 antennes de 12 m de diamètre sur le site de Llano de Chajnantor Observatory (5000 m),
plus 4 x 12 m et 12 x 7 m antennes

ALMA: Atacama Large Millimeter Array (interférométrie avec 66 antennes : ESO, USA, Japon)



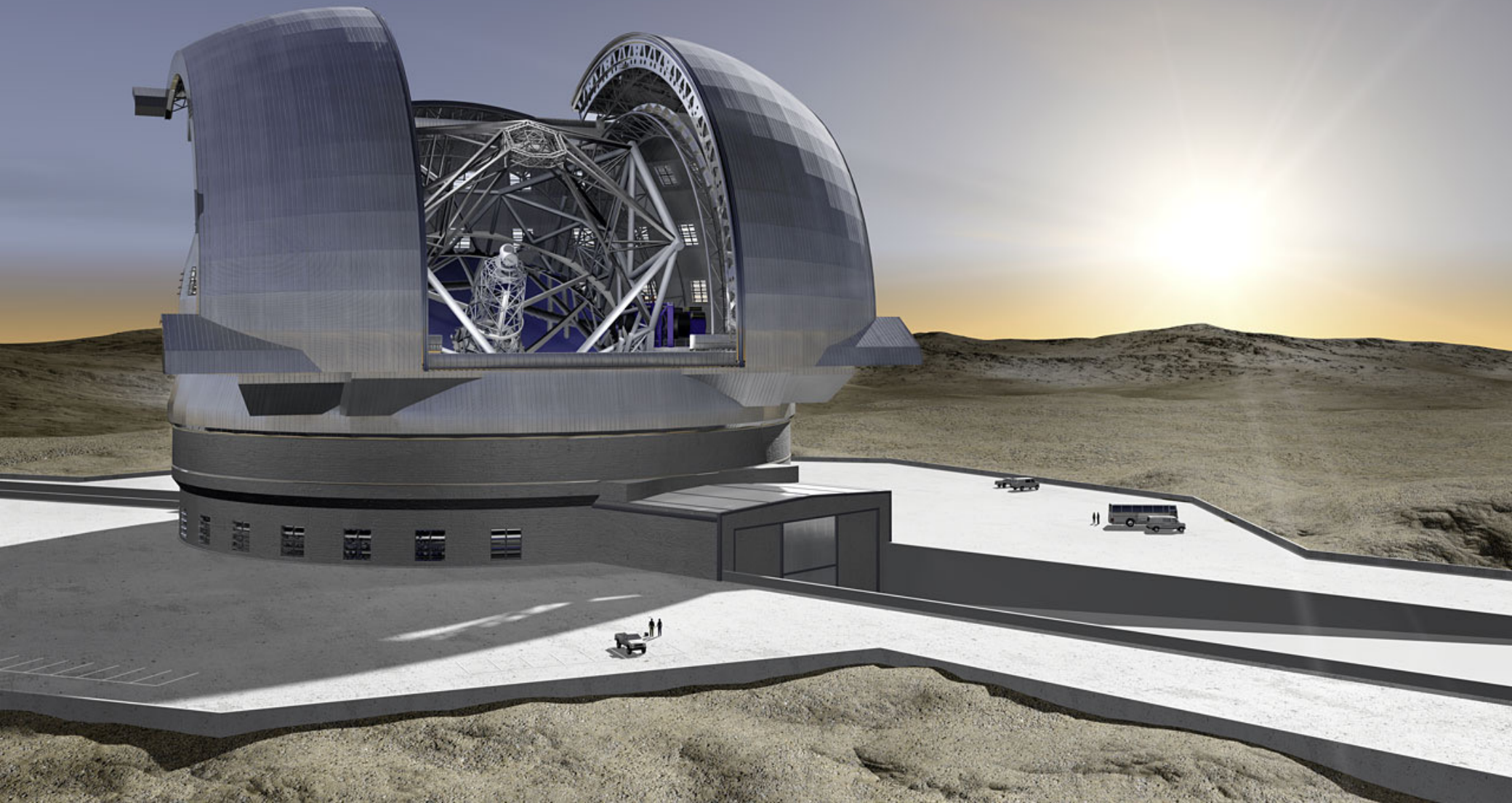
50 antennes de 12 m de diamètre sur le site de Llano de Chajnantor Observatory (5000 m),
plus 4 x 12 m and 12 x 7 m antennes



E-ELT: European Extremely Large Telescope
Site du futur telescope
(ESO, 39m de diamètre)

E-ELT: European Extremely Large Telescope

Concept graphique
(ESO, 39m de diamètre)



SKA: Square Kilometer Array (onde centimétriques) Afrique du sud et Australie

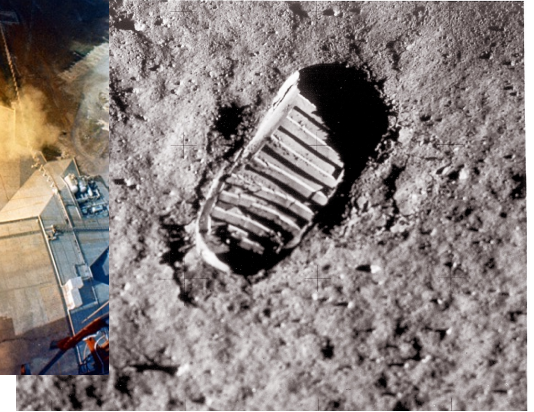


MeerKAT: précurseur du Square Kilometer Array (onde centimétriques) Afrique du sud et Australie



Bref historique

Astronomie et **Astrophysique** « maintenant »

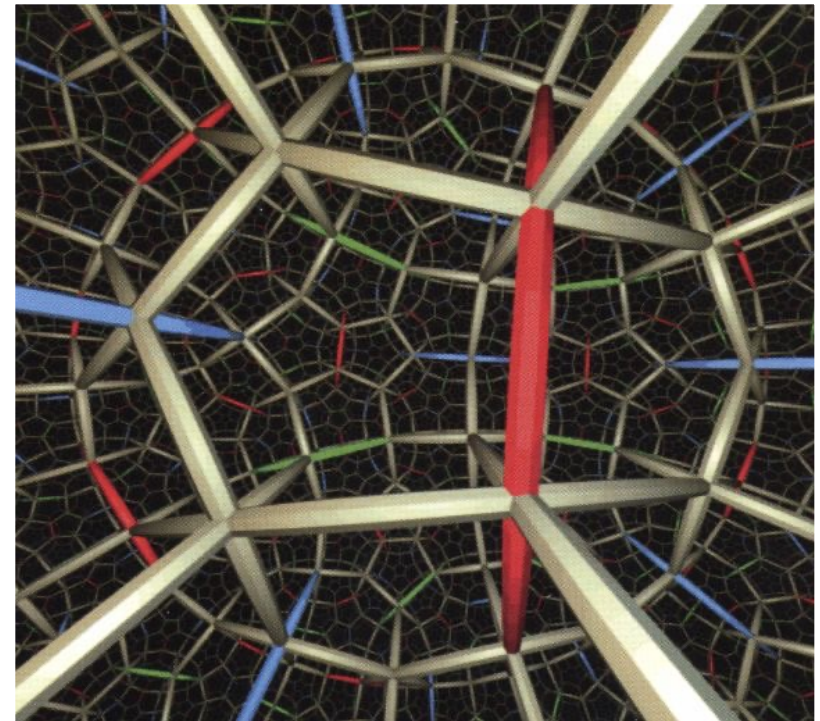


Paradoxe du bord ou ce que l'astrophysique n'explique pas ... ou presque



Gravure de 1888: est-il possible d'envisager un Univers fini, mais sans frontières ?

Univers multi-connexes,
donnant l'impression d'infini



Anaximandre (c. 610 - c. 546 av. J.-C.)

La Terre est fixe au centre du monde. Elle est composée des éléments fondamentaux: l'eau chez Thalès, l'air et le feu, chez Anaximandre.

Il en est de même chez Aristote et Platon au IV^{ème} av. J.-C.



Le Soleil au centre du monde

- Héraclide (c. 388 - c. 315 av. J.-C., né à Héraclée du Pont) Tandis que Platon, Aristote et leurs disciples repoussent les théories hasardées sur la mobilité de la Terre, Héraclide les étudie. Il explique le mouvement diurne par une rotation directe et uniforme du globe terrestre autour de son axe passant par les deux pôles. Cette rotation s'effectue en un jour sidéral, et Héraclide a bien observé que sa durée est légèrement inférieure (de quatre minutes) à celle du jour solaire.
- **Mercure et Vénus déconcertent les astronomes: leur marche sur la sphère céleste dépend visiblement de celle du Soleil. Le modèle d'Héraclide postule que le Soleil est immobile au centre du monde.** La Terre et cinq autres planètes décrivent autour du Soleil des orbites circulaires. Les cercles de Mercure et Vénus sont à l'intérieur de l'orbite terrestre, tandis que les cercles de Mars, Jupiter et Saturne sont à l'extérieur. La Lune tourne autour de la Terre, dont la rotation propre produit l'apparence du mouvement diurne.
- Dès lors, la sphère céleste est brisée et Héraclide soutient un univers sans borne, peuplé à l'infini de mondes. Ces nouveautés sont considérées alors comme des jeux de l'esprit, sans sérieux et sans importance.
- Aristarque (c. 310 - c. 230 av. J.-C., né à Samos) **Le rayon de la sphère céleste est beaucoup plus grand que l'orbite terrestre,** sinon les tailles des constellations changeraient avec la position de la Terre sur son orbite.

Idées en contradiction avec l'époque, ne parviennent pas à s'imposer

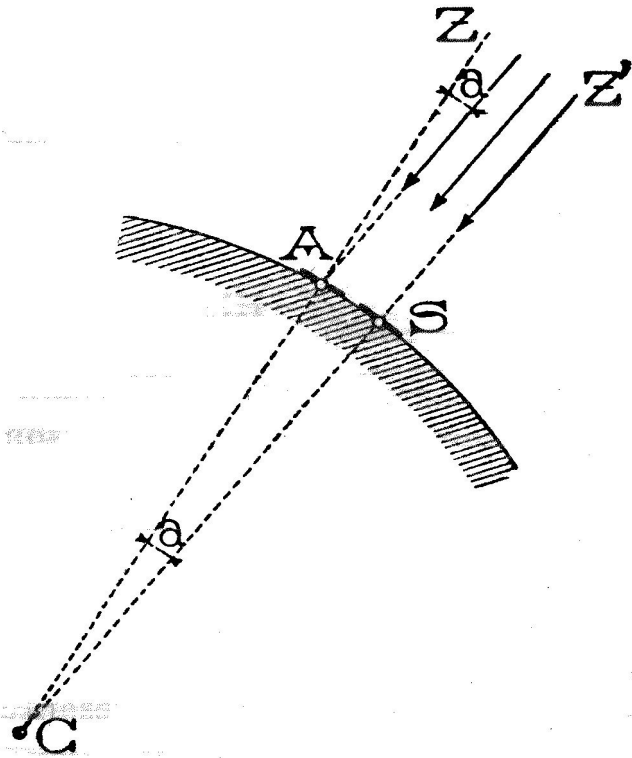
La mesure de la taille de la Terre

- Eratosthène (c. 276 - c. 196 av. J..C., né à Cyrène, Libye)
- Malgré les progrès réalisés par les théories géométriques de mieux en mieux adaptées aux observations, il demeure impossible alors de fixer - sauf par des rapports, d'ailleurs inexacts - les distances des astres à la Terre et les dimensions du monde.
- Une fois la sphéricité de la Terre reconnue, un problème fondamental se pose: Quelle est la grandeur du globe terrestre ?
- Eratosthène propose de considérer comme parallèles les rayons envoyés simultanément de n'importe quel point du Soleil à n'importe quel point de la Terre.

→ Voir exercice 1 de la série #1

La mesure de la taille de la Terre

- Eratosthène (c. 276 - c. 196 B.C., né à Cyrène, Libye)



Il sait qu'à **Syène en Haute-Egypte**, au solstice d'été à midi les gnomons ne portent aucune ombre. Le Soleil est donc à la verticale du lieu, SZ' , au zénith, et l'on aperçoit au fond des puits l'image de l'astre. Il sait également que Syène est à peu près sur le méridien d'Alexandrie, à la distance AS de 5000 stades. Il suffit alors de mesurer à Alexandrie, au solstice, la hauteur h du Soleil à midi et de calculer la distance zénithale correspondante, soit l'angle a . Il trouve que a , égal à l'angle ACS , est la cinquantième partie de quatre droits ($7^\circ 12'$). L'arc AS est donc la cinquantième partie de méridien entier. Ce dernier vaut 250'000 stades de 157.5 mètres, ce qui équivaut à **39'375 km** au lieu de **40'074 km** actuels. Il faudra attendre le XVI^e siècle pour trouver plus précis...

Précession des équinoxes grâce à un catalogue d'étoiles

Une nova donne à Hipparque l'idée de composer un catalogue de 1025 étoiles et leurs coordonnées, afin de permettre à la postérité de connaître les changements accomplis dans le ciel. C'est en confrontant ses propres observations à ce catalogue, contenant des observations vieilles de 170 ans environ (le plus ancien système d'archives scientifiques ?!), qu'il découvrit, en ~135 av. J.-C., la précession des équinoxes : les longitudes des étoiles croissent de 50 secondes d'arc par an. La sphère céleste a donc, outre la rotation diurne autour de l'axe du monde, une rotation directe, très lente, autour de l'axe normal à l'écliptique.

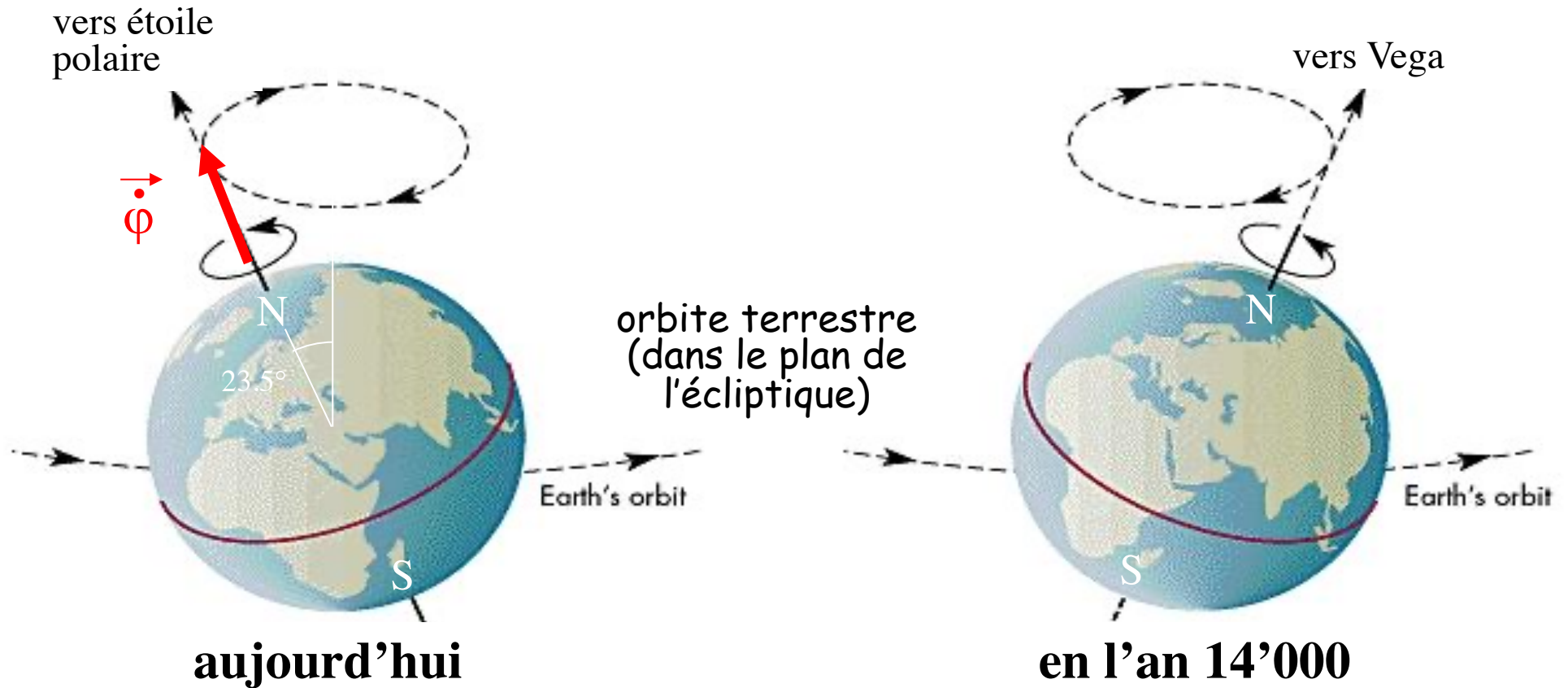
La position du Soleil à l'équinoxe de printemps se déplace par rapport aux étoiles fixes de $1,5^\circ$ par siècle.

Précession de l'axe de rotation de la Terre autour de la normale au plan de l'écliptique : période $\sim 26'000$ ans (25'725 ans).

Egalement petite nutation de $9,2''$ d'arc : période ~ 19 ans (18.6 ans).

Cause: moment des forces exercées par la Lune et le Soleil sur la Terre, par rapport au centre de masse de la Terre, pas sphérique mais ellipsoïdale.

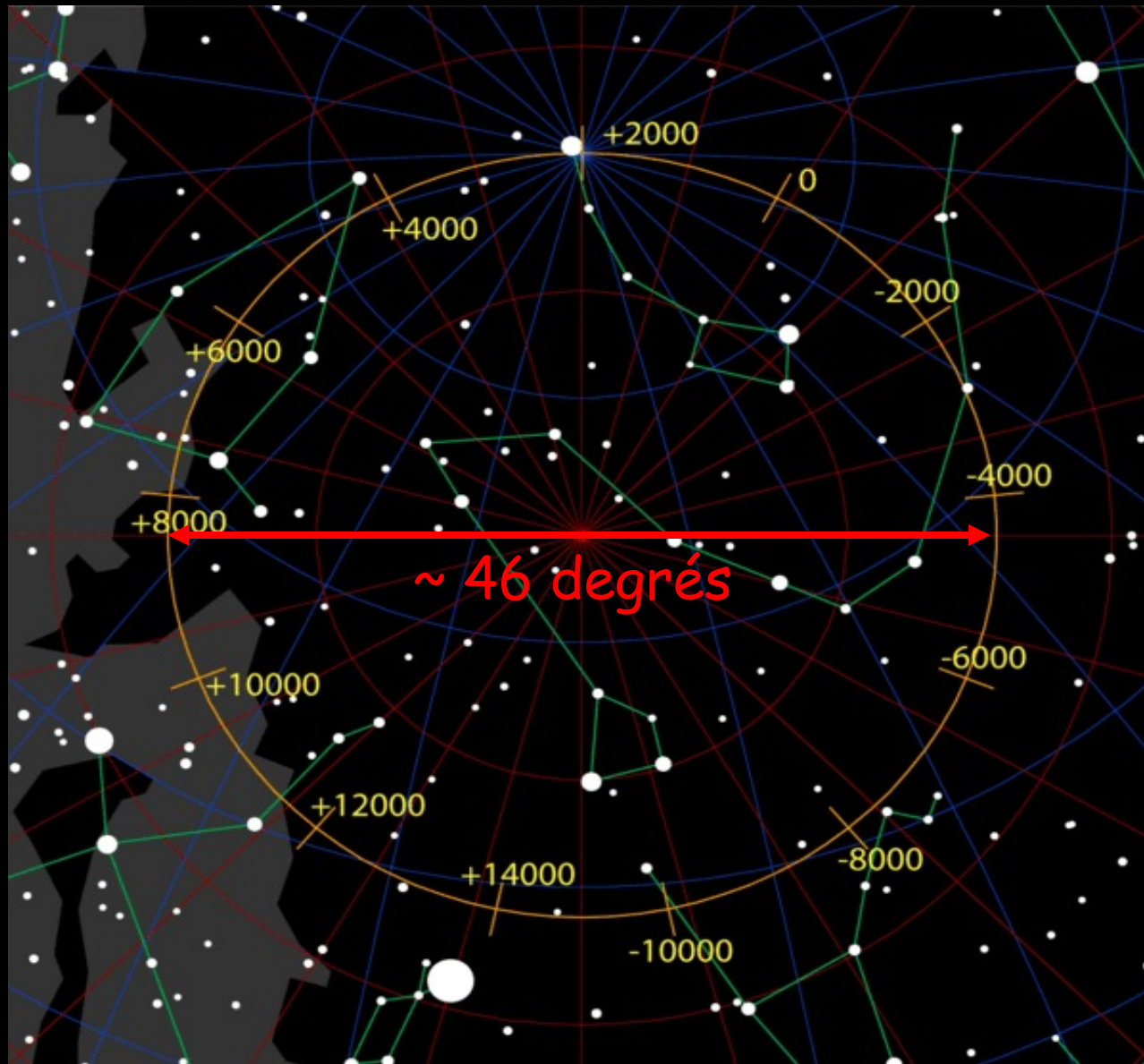
Précession des équinoxes





Précession des équinoxes

Pôle nord



- Hipparque met en oeuvre deux méthodes différentes, toutes deux ingénieuses et sophistiquées, et parvient à des résultats remarquables dans l'évaluation de la **distance Terre - Lune** : il place en effet cette distance dans une « fourchette » allant de 62 à 77 rayons terrestres, alors que la valeur réelle est de 60,2 rayons terrestres.
- → Voir exercice 3 de la série #1 (Rayon et distance à la lune par Aristarque)
- A l'inverse, sa distance Terre - Soleil est considérablement sous-estimée, bien que sa méthode soit assez correcte. Ces calculs supposent inévitablement des connaissances trigonométriques relativement fines.

Fragment principal du mécanisme d'Anticythère (87 av. J.-C.)



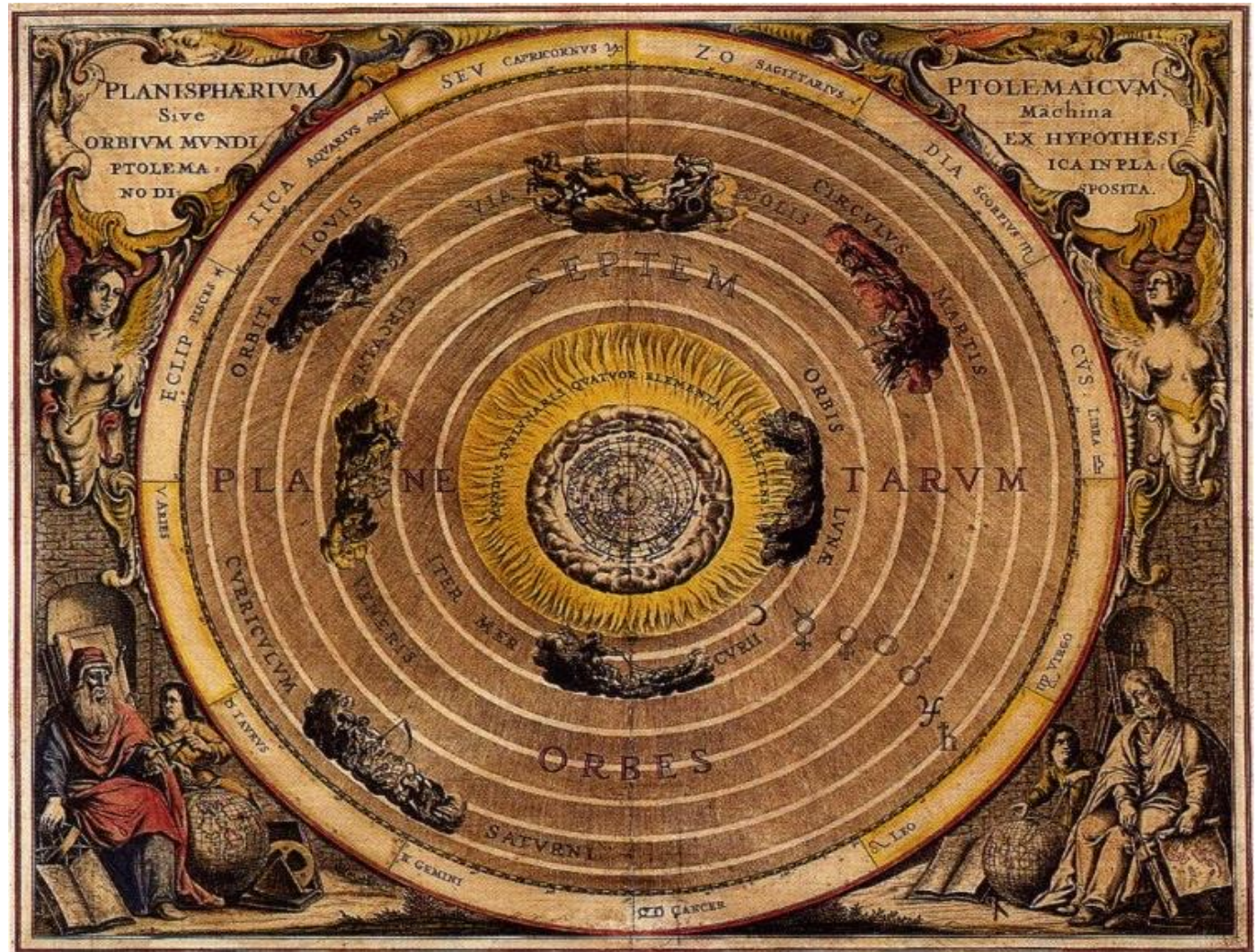


Courtesy Tony Freeth, 2013

Objets similaires dans la littérature antique

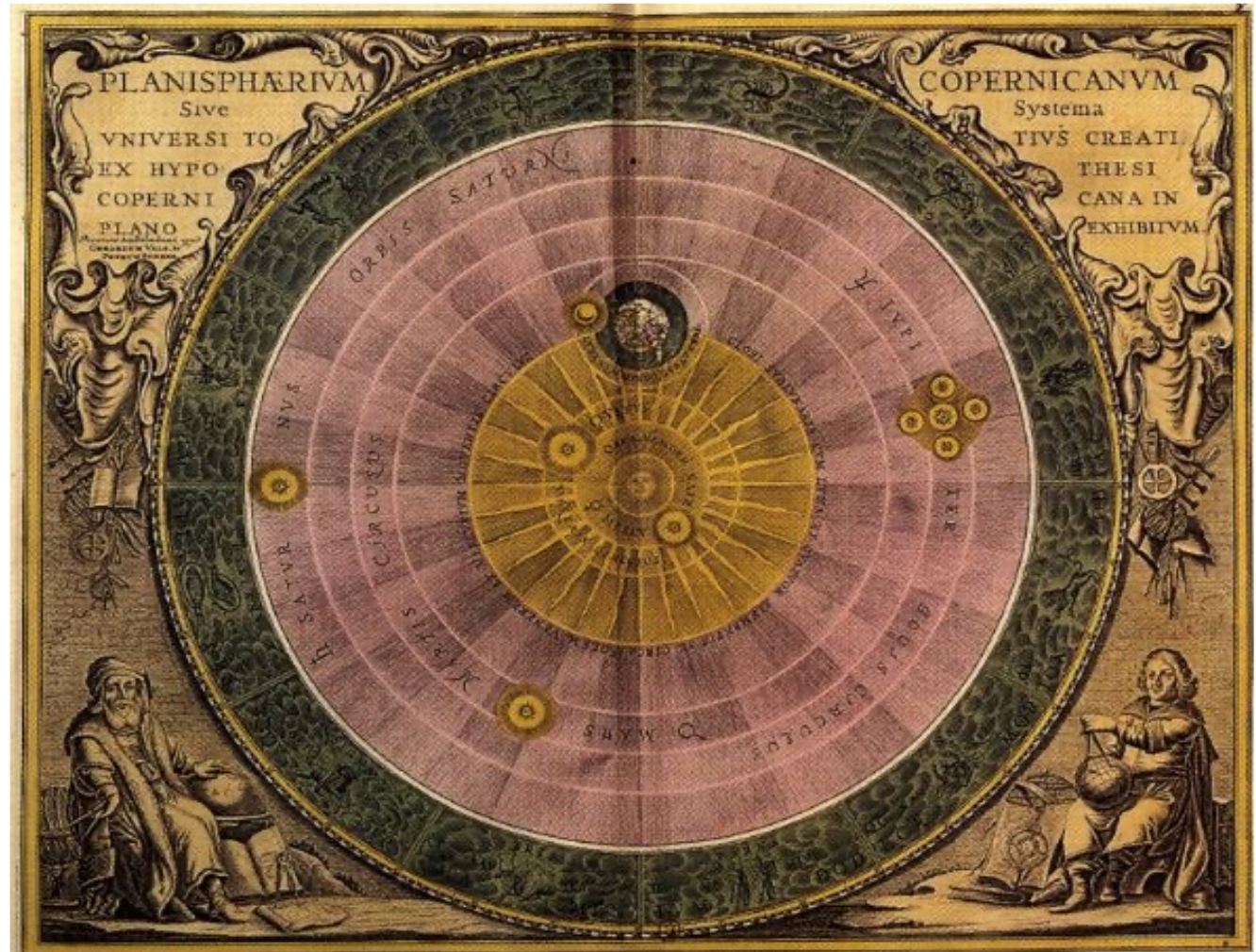
- Cicéron évoque deux machines semblables. Cela voudrait dire que cette technologie existait dès le III^e siècle avant J.-C.
- La première, construite par **Archimède**, se retrouva à Rome grâce au général Marcus Claudius Marcellus. Le militaire romain la ramena après le siège de Syracuse en 212 avant J.-C., où le savant grec trouva la mort. Marcellus éprouvait un grand respect pour Archimède (peut-être dû aux machines défensives utilisées pour la défense de Syracuse) et ne ramena que cet objet du siège. Sa famille conserva le mécanisme après sa mort et Cicéron l'examina 150 ans plus tard. Il le décrit comme capable de reproduire les mouvements du Soleil, de la Lune et de cinq planètes *Cicero, De Re Publica I, 14 (22)*.
- Cicéron mentionne un objet analogue construit par son ami Posidonios *Cicero, De Natura Deorum II, 34 (88)*.
- Les deux mécanismes évoqués se trouvaient à Rome, cinquante ans après la date du naufrage de l'épave d'Anticythère. On sait donc qu'il existait au moins trois engins de ce type.

Ptolémée (c. 90 – c. 168 après J.-C.)



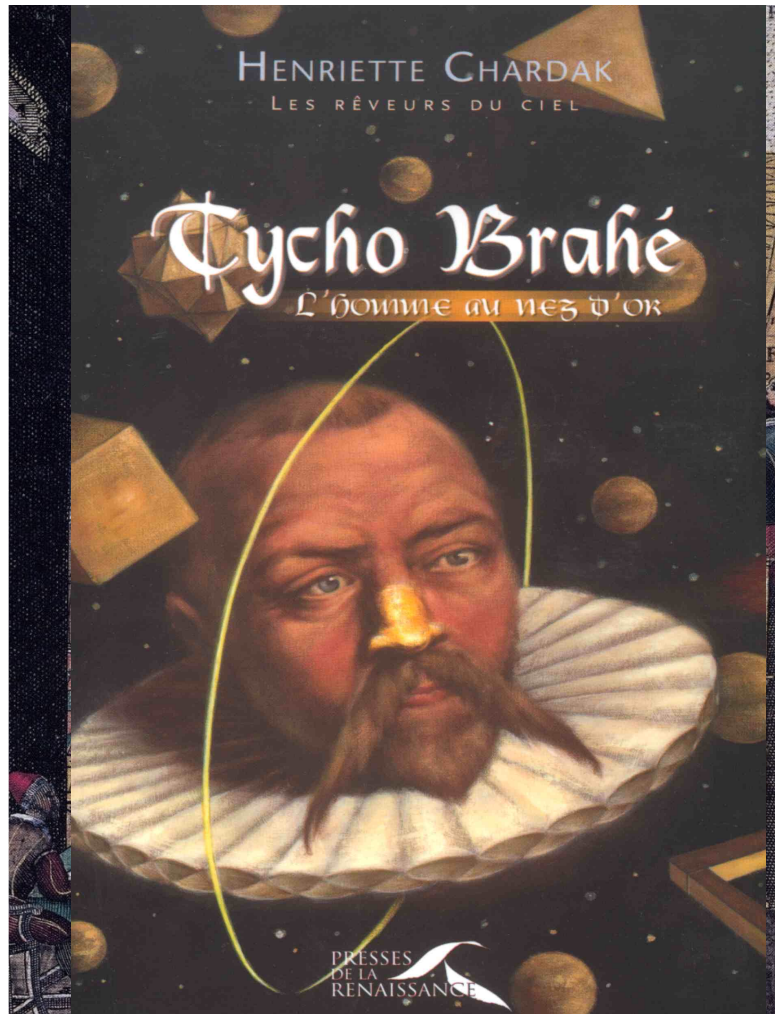
La Terre est fixe au centre du monde. Les planètes jusqu'à Saturne sont connues. Ptolémée utilise les *épicycles*, jeux de cercles complexes destinés à reproduire les mouvements des planètes en gardant un système *géocentrique* (gravure de 1708).

Copernic et son système héliocentrique (1543)

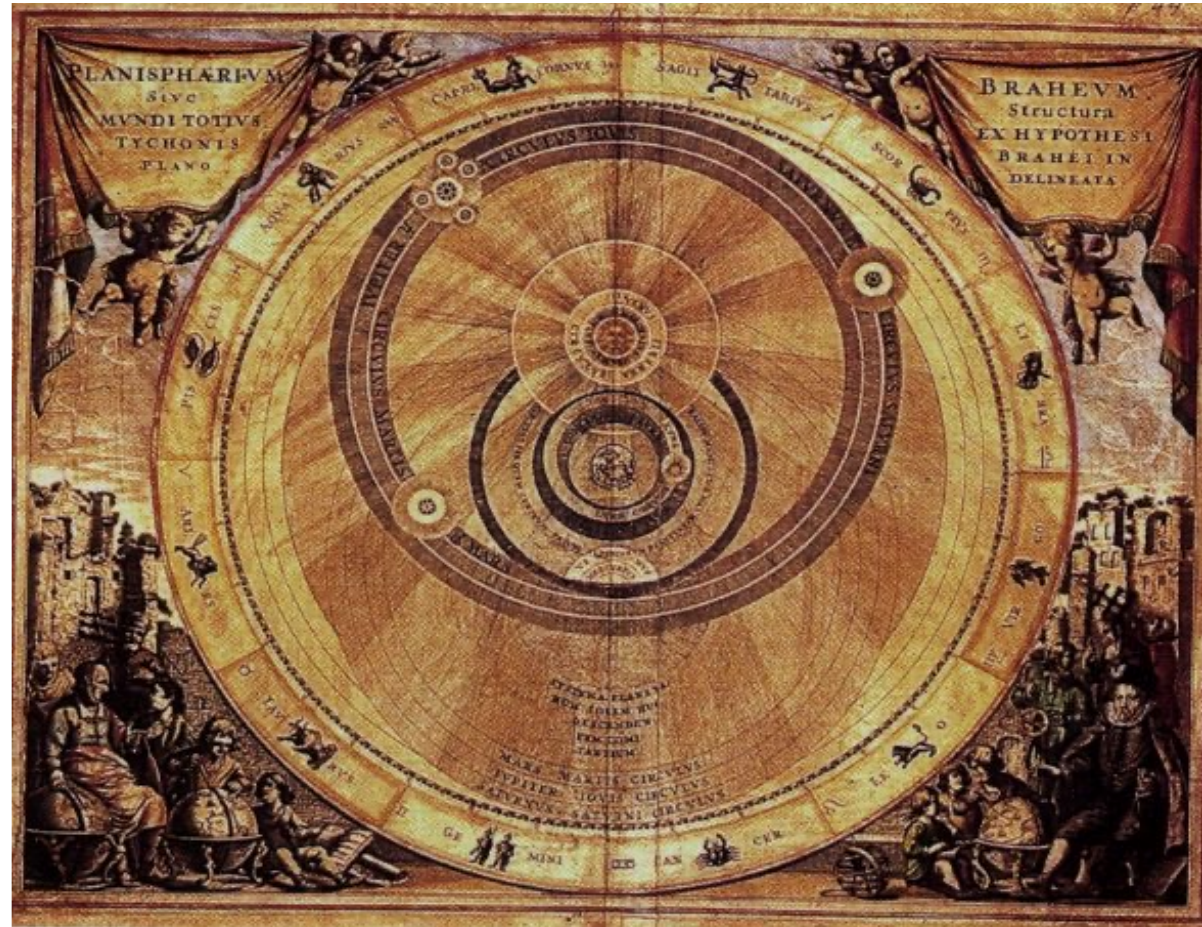


En 1543, le chanoine Copernic propose un système héliocentrique, dans un monde clos et sphérique (gravure de 1708)

Tycho Brahe (1588) et Kepler (1601)



Observatoire de Tycho Brahe
en 1576.

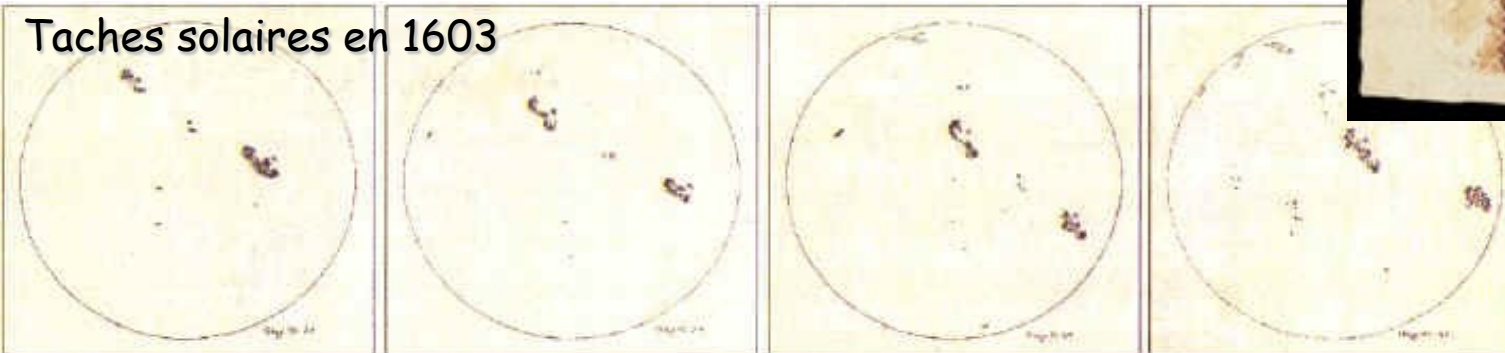


Système de Tycho Brahe proposé en 1588.
La Terre est toujours au centre du monde. Mars,
Jupiter et Saturne sont situées après le Soleil.

Galilée (1564 - 1642)



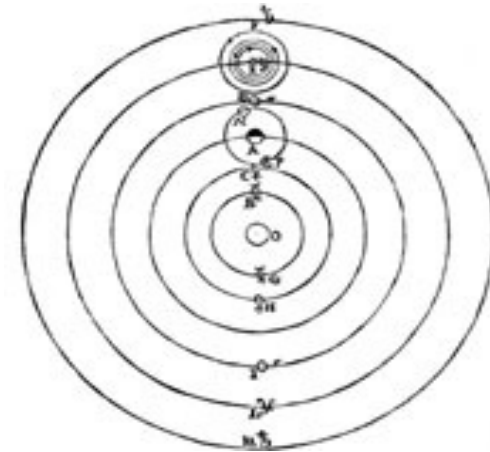
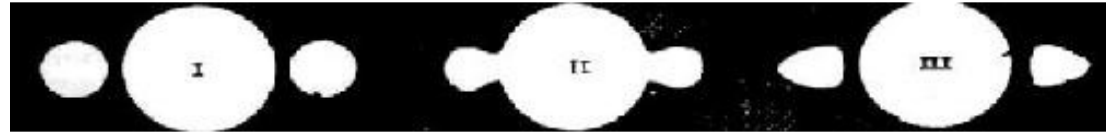
Taches solaires en 1603



Avec sa petite lunette Galilée découvre la rotation du Soleil en 26 jours, les cratères lunaires, les satellites de Jupiter, les anneaux de Saturne, les phases de Vénus.

Galilée (1564 - 1642)

7 janvier 1610	Ori.	*	*	○	*	Occ.		
8 janvier 1610				○	*	*	*	
10 janvier 1610		*	*	○				
11 janvier 1610		*	*	○				
12 janvier 1610		*	*	○	*			
13 janvier 1610		*		○	*	*	*	
15 janvier 1610				○	*	*	*	*
15 janvier 1610				○	*	*	*	
16 janvier 1610		*	○	*		*		



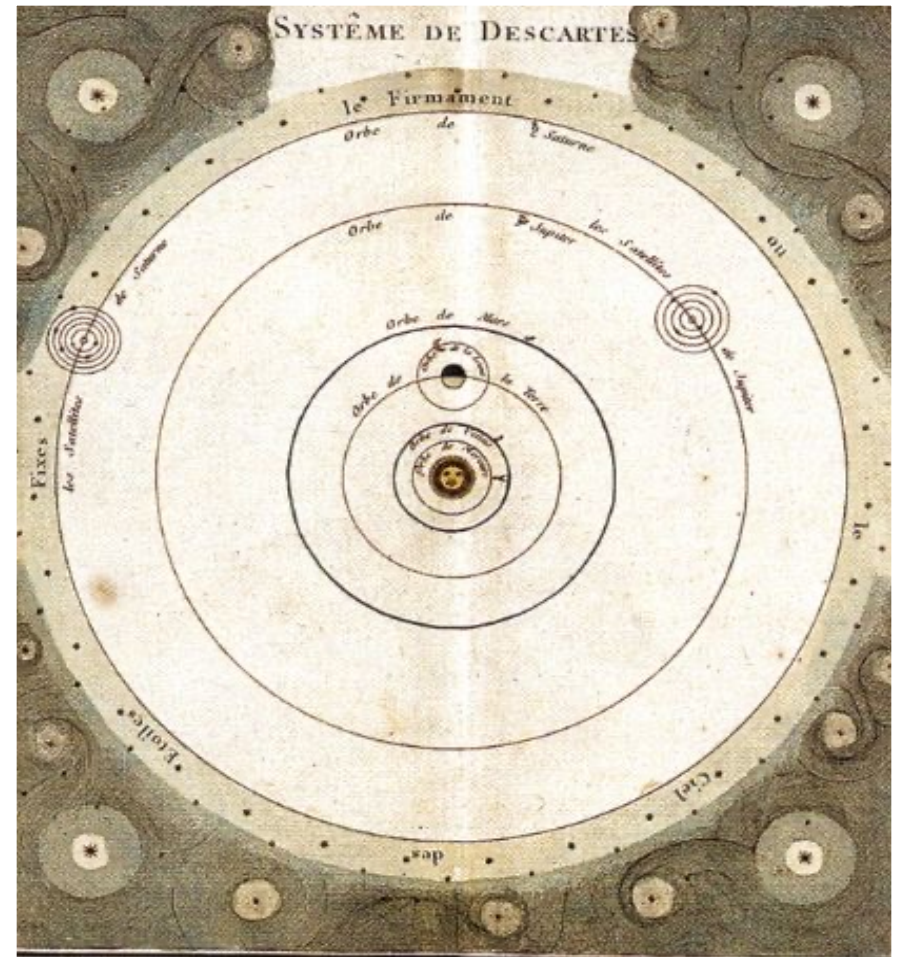
Avec sa petite lunette Galilée découvre la rotation du Soleil en 26 jours, les cratères lunaires, les satellites de Jupiter, les anneaux de Saturne, les phases de Vénus.

Appareil photo standard « d'aujourd'hui »



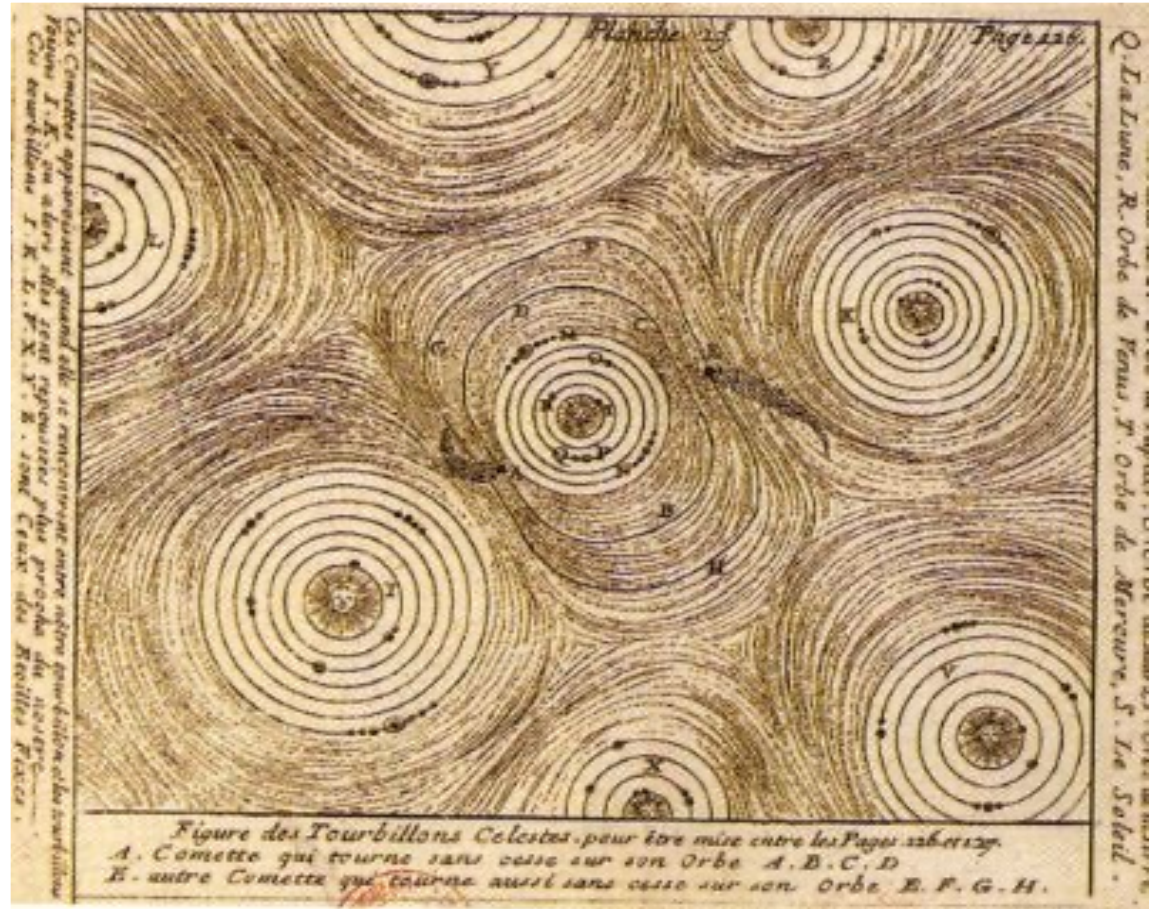
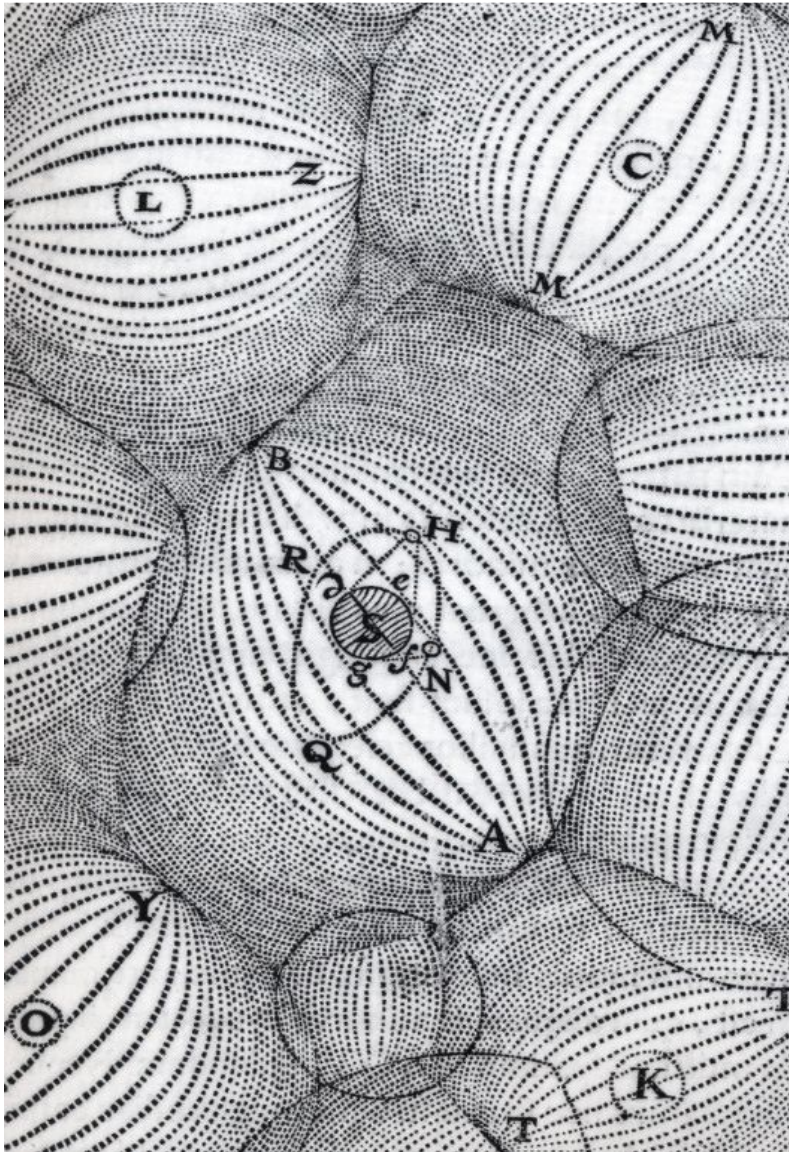
Jupiter et 3 de ses satellites

Persistance du modèle géocentrique



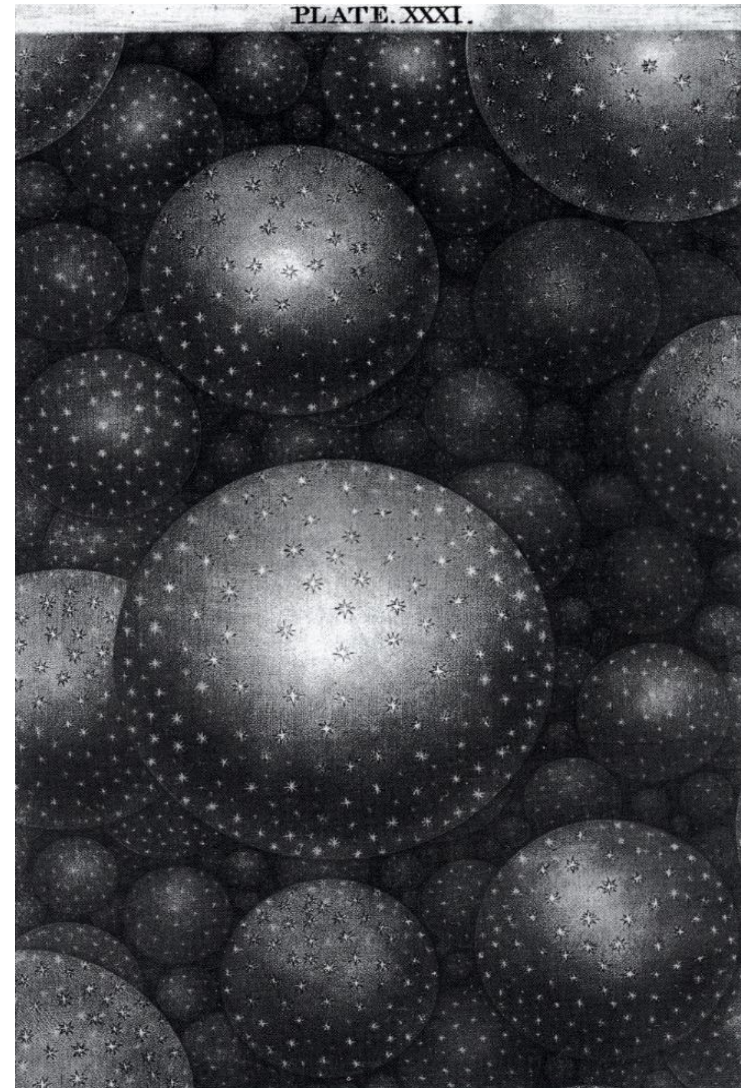
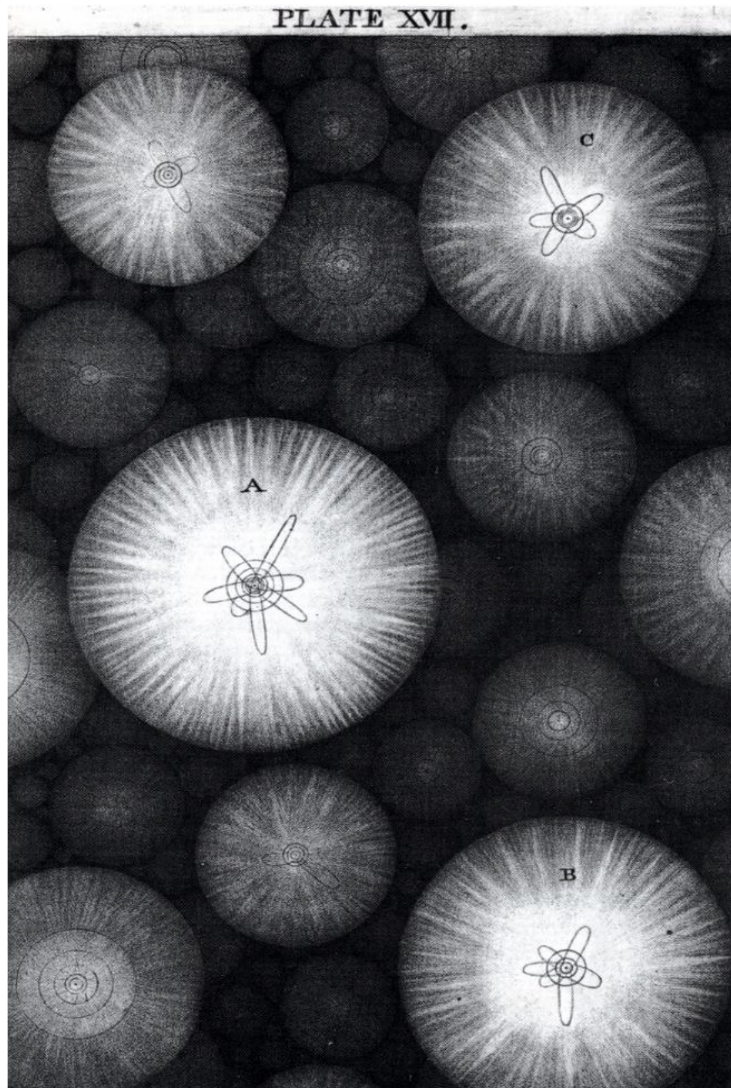
A gauche: on trouve encore à la renaissance (ici en 1568) des réticences à admettre le système héliocentrique. A droite, système héliocentrique de Descartes, en 1644 (gravure de 1761).

Descartes et ses tourbillons, en 1644



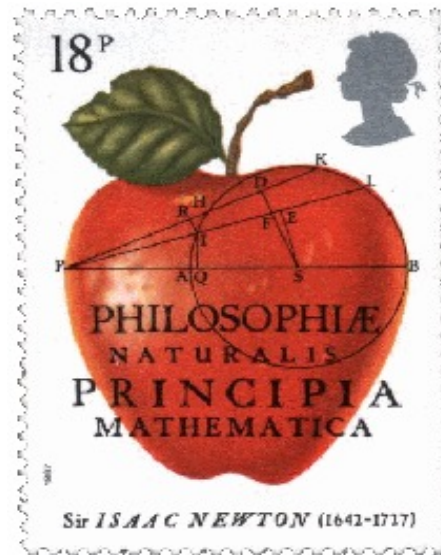
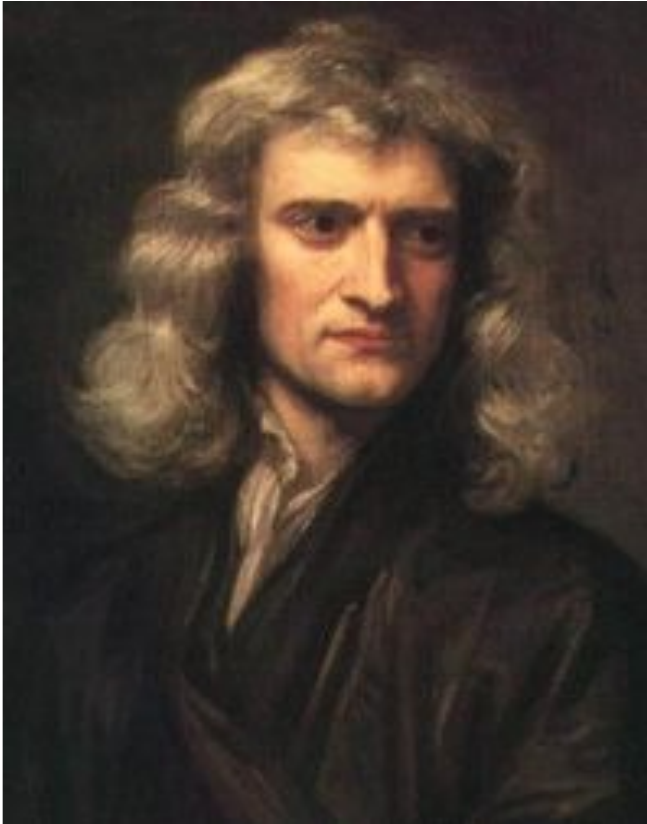
A gauche, le Système Solaire est dominé par le Soleil (S). Les autres étoiles sont chacune au centre d'un tourbillon, mieux illustré par la figure de droite, datant de 1710.

Vision hiérarchique du monde



La vision hiérarchique du monde se retrouve aussi chez les anglais, ici chez Thomas Wright, en 1750. Les sphères planétaires s'imbriquent dans les sphères stellaires.

Sir Isaac Newton (1643 - 1727)



Théorie de la
gravitation

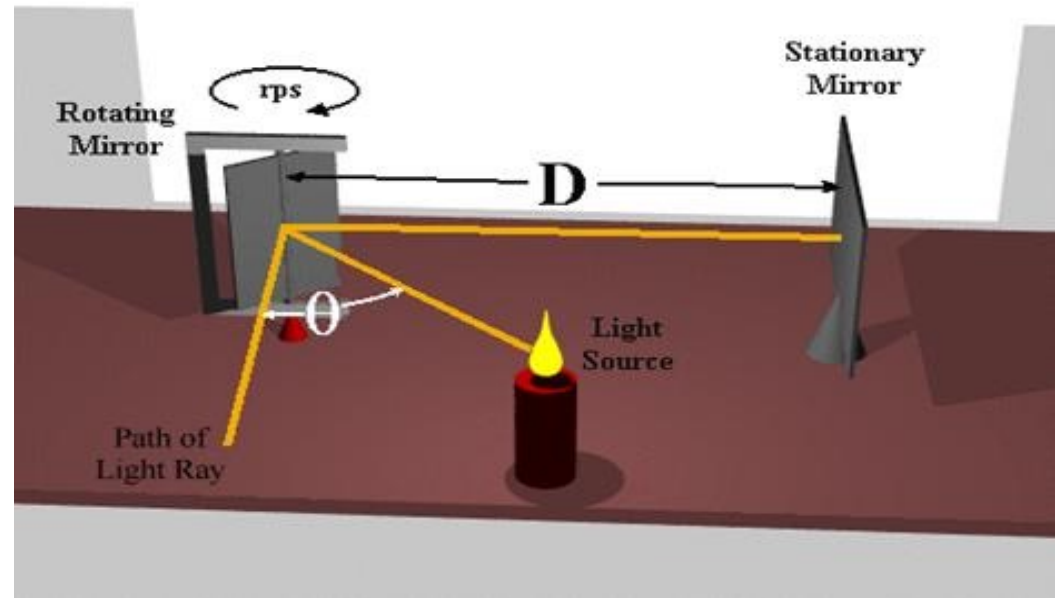
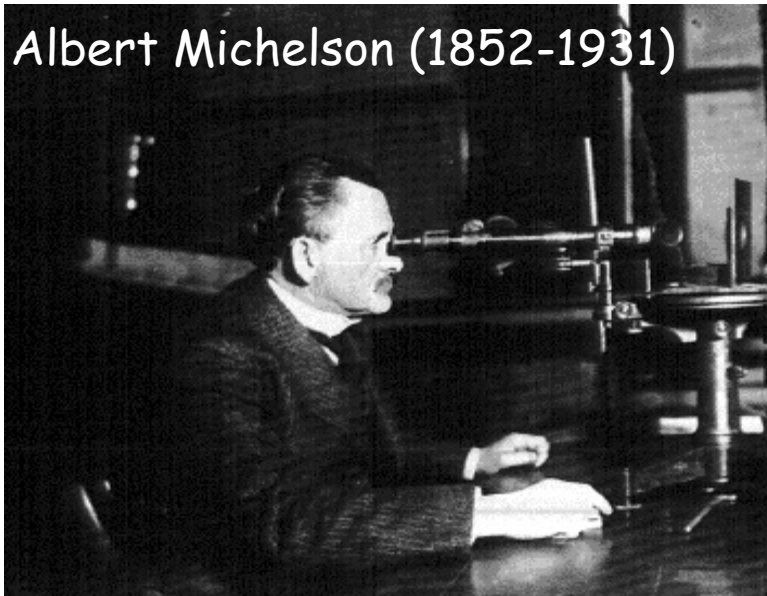


Premier télescope à
miroir.

Kepler trouve la forme des orbites planétaires grâce aux observations de Tycho Brahe, sans théorie de la gravitation. Newton comble ce manque.

Pourtant, la gravitation de Newton n'explique pas tout

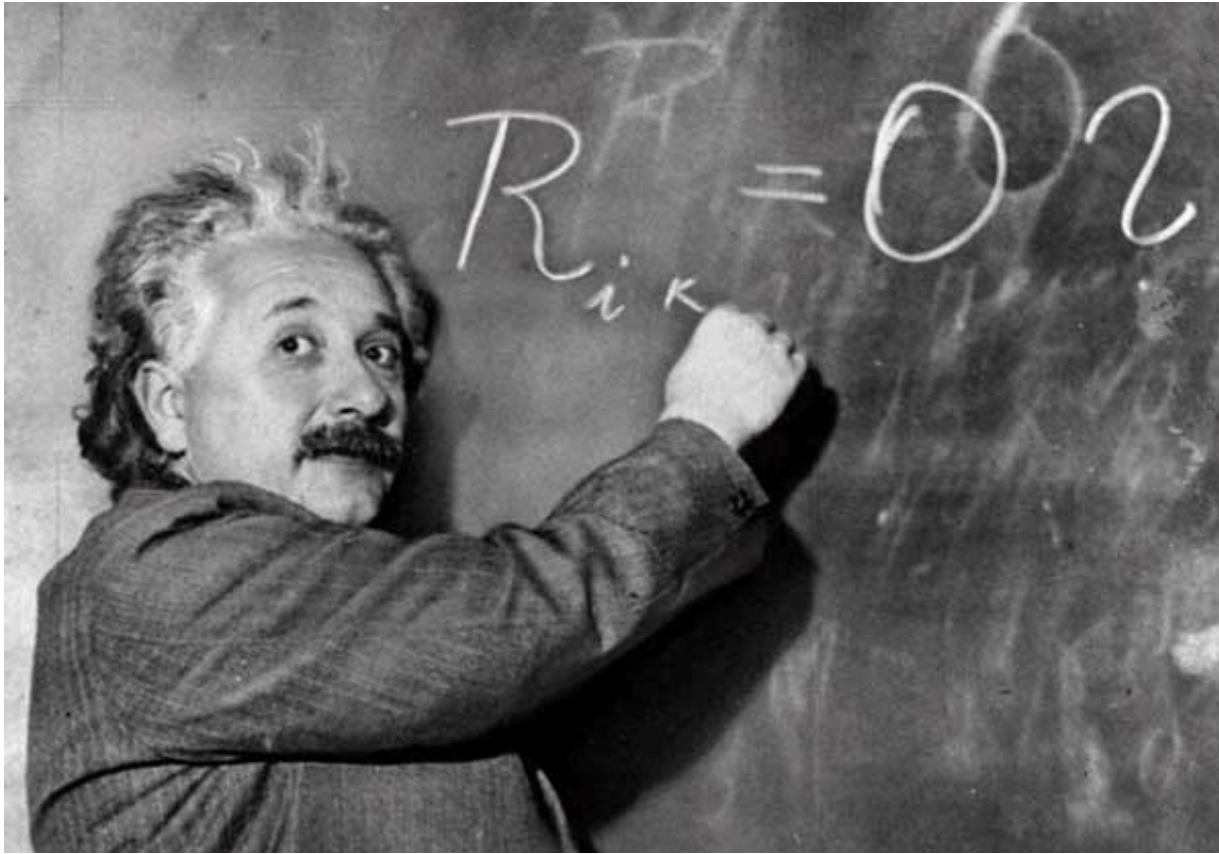
Albert Michelson (1852-1931)



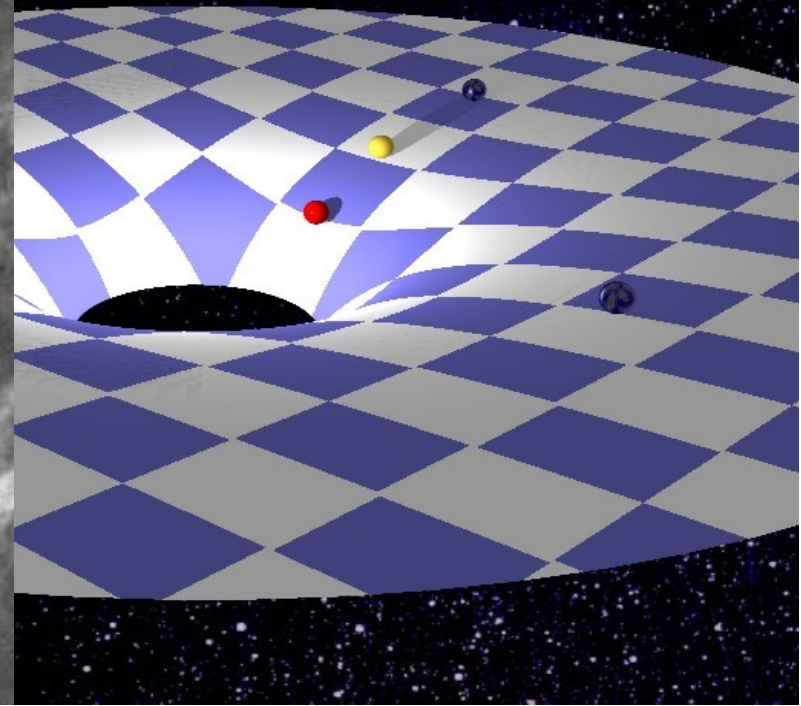
- En 1887, Morley et Michelson constatent que la vitesse de la lumière est la même dans toutes les directions, ce qui est contraire au principe de combinaison des vitesses.
- Depuis 1840, on constate que la planète Mercure ne suit pas exactement le mouvement décrit par la gravitation de Newton



Albert Einstein (1879 - 1955)



Une géométrie donnée par la distribution de la matière



Nouvelle théorie de la gravitation où la vitesse constante de la lumière est un postulat, et non une prédiction.

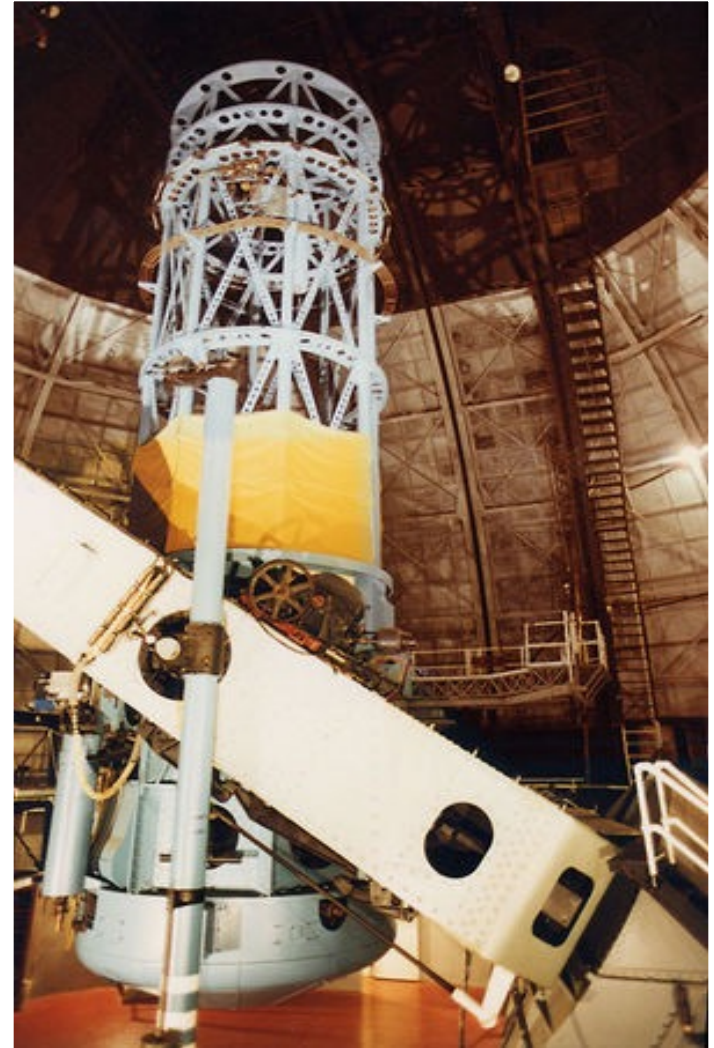
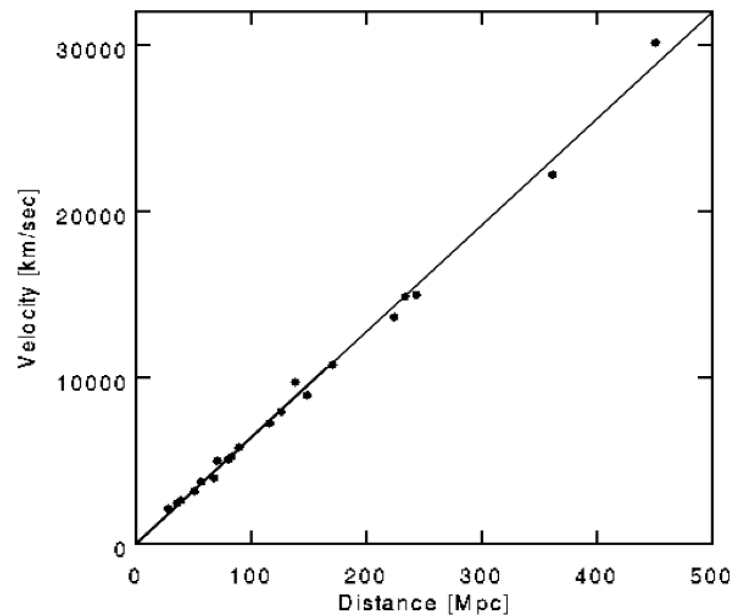
Les astres suivent des lignes « droites » (géodésiques) dans un espace courbe

Un Univers en expansion



Découverte de la Loi de Hubble dans les années 1930 avec le télescope de 2,5 m du Mont Wilson (Californie)

$$V = H_0 \times D$$



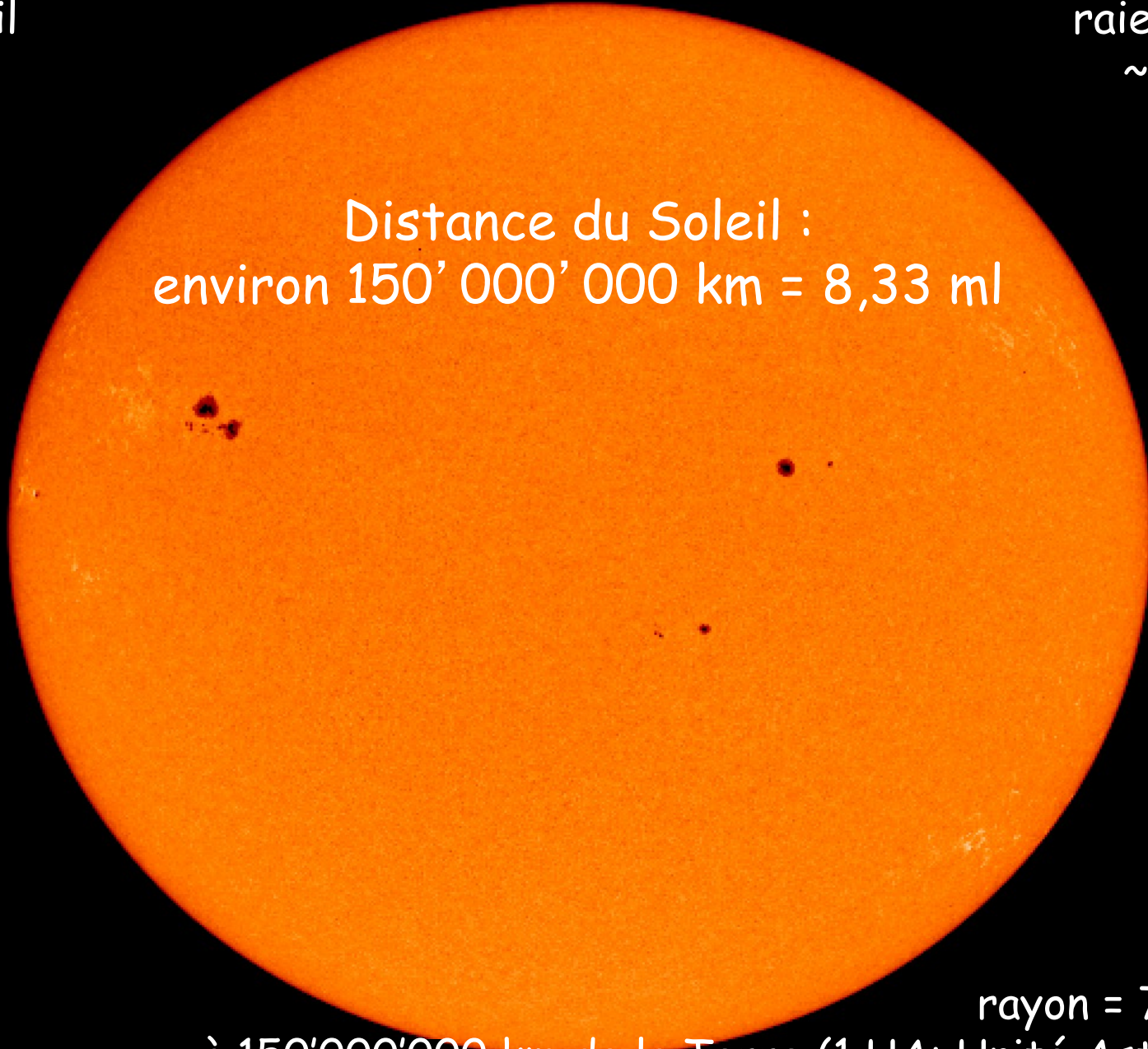
Un tour de l'Univers

Le Soleil
SOHO

raie H alpha
~ 6563 Å

Distance du Soleil :
environ 150' 000' 000 km = 8,33 ml

rayon = 700'000 km
à 150'000'000 km de la Terre (1 UA: Unité Astronomique)





Vénus, Jupiter et la Lune observés depuis Paranal Chili en décembre 2009

Distance des planètes : d'une fraction à plusieurs dizaines d'UA
 $1 \text{ UA} = 150'000'000 \text{ km}$

Vénus à ~ 15 ml Lune à 1,26 sl

Jupiter à ~ 1 hl



Vénus, Jupiter et la Lune observés depuis Paranal Chili en décembre 2009



Comète Lovejoy observée le 22 déc. 2011 depuis Paranal Chili
La Voie Lactée et les Nuages de Magellan sont également visibles

Distance des étoiles : de quelques al à quelques milliers al
1 al \sim 63' 000 UA

Voie lactée
Centre galactique à 28' 000 al

GNM à \sim 160' 000 al

Comète à \sim 30 ml

PNM à \sim 200' 000 al

Comète Lovejoy observée le 22 déc. 2011 depuis Paranal Chili
La Voie Lactée et les Nuages de Magellan sont également visibles



Vega 25
light years

North American
Nebula 2,000
light years



Pelican Nebula
2,000 light years

Eagle Nebula
7,000 light years



Swan Nebula
5,500 light years

Trifid Nebula
5,200 light years



Lagoon Nebula
4,077 light years

Antares
619 light years

Altair
17 light years

Cretaceous Dakota Sandstone
~80,000,000 years ago

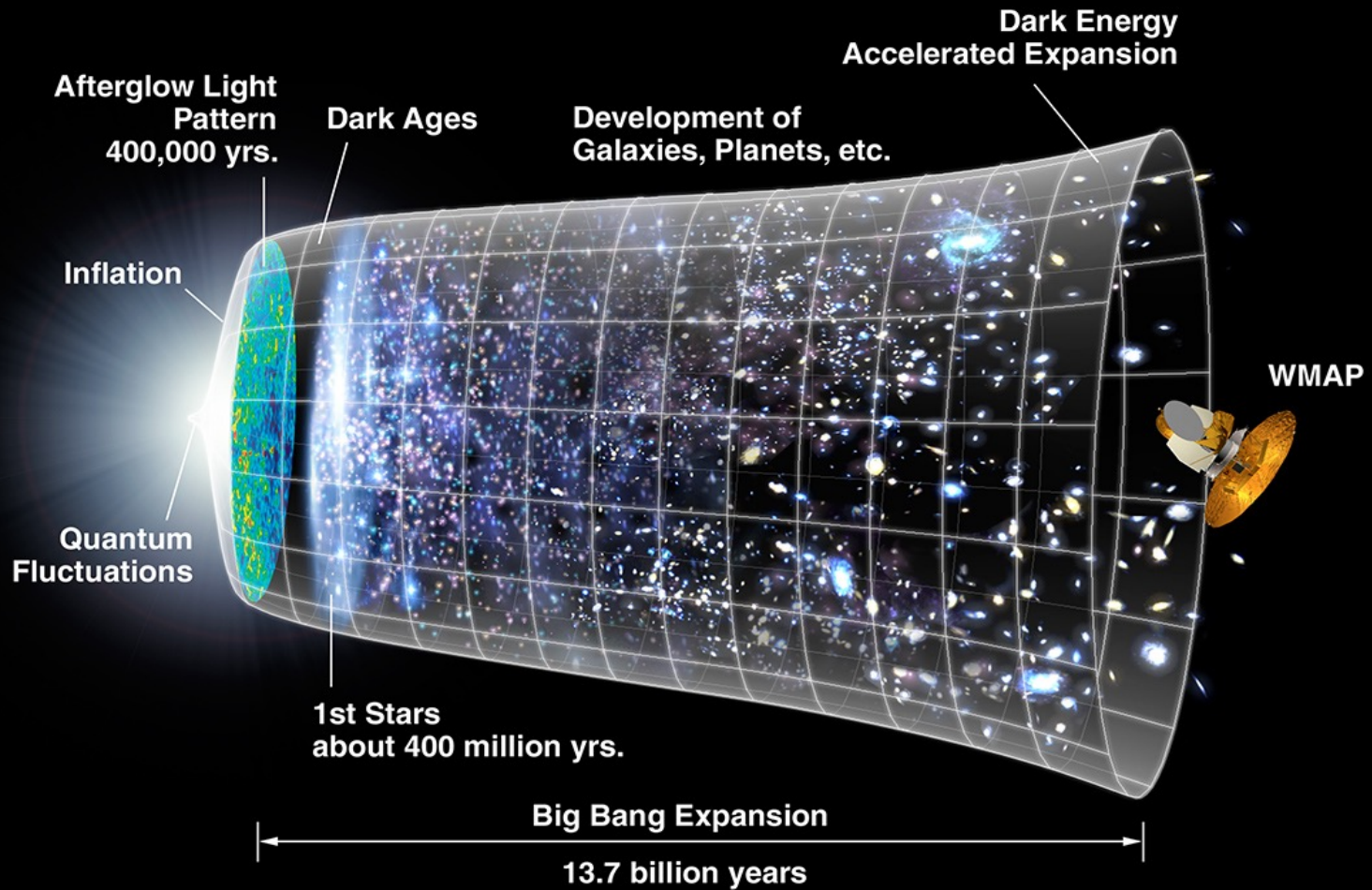
Jurassic Entrada Sandstone
~120,000,000 years ago

Jurassic Shale
~170,000,000 years ago

Page, Arizona
.0000268 light seconds

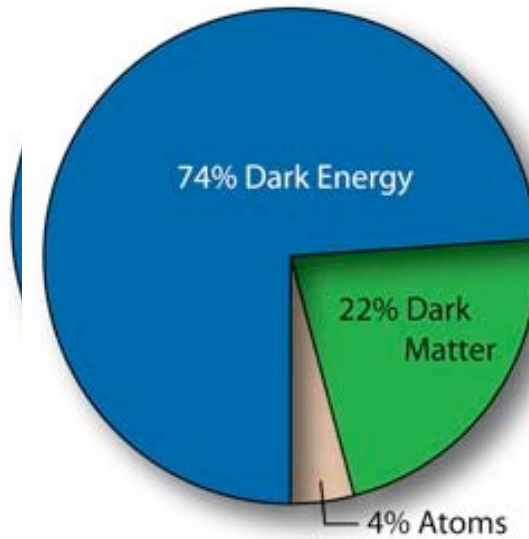
Time Lapse
Camera

L'univers en un coup d'oeil





Composition de l'Univers



Matière « normale »
4%

Gaz
80 %

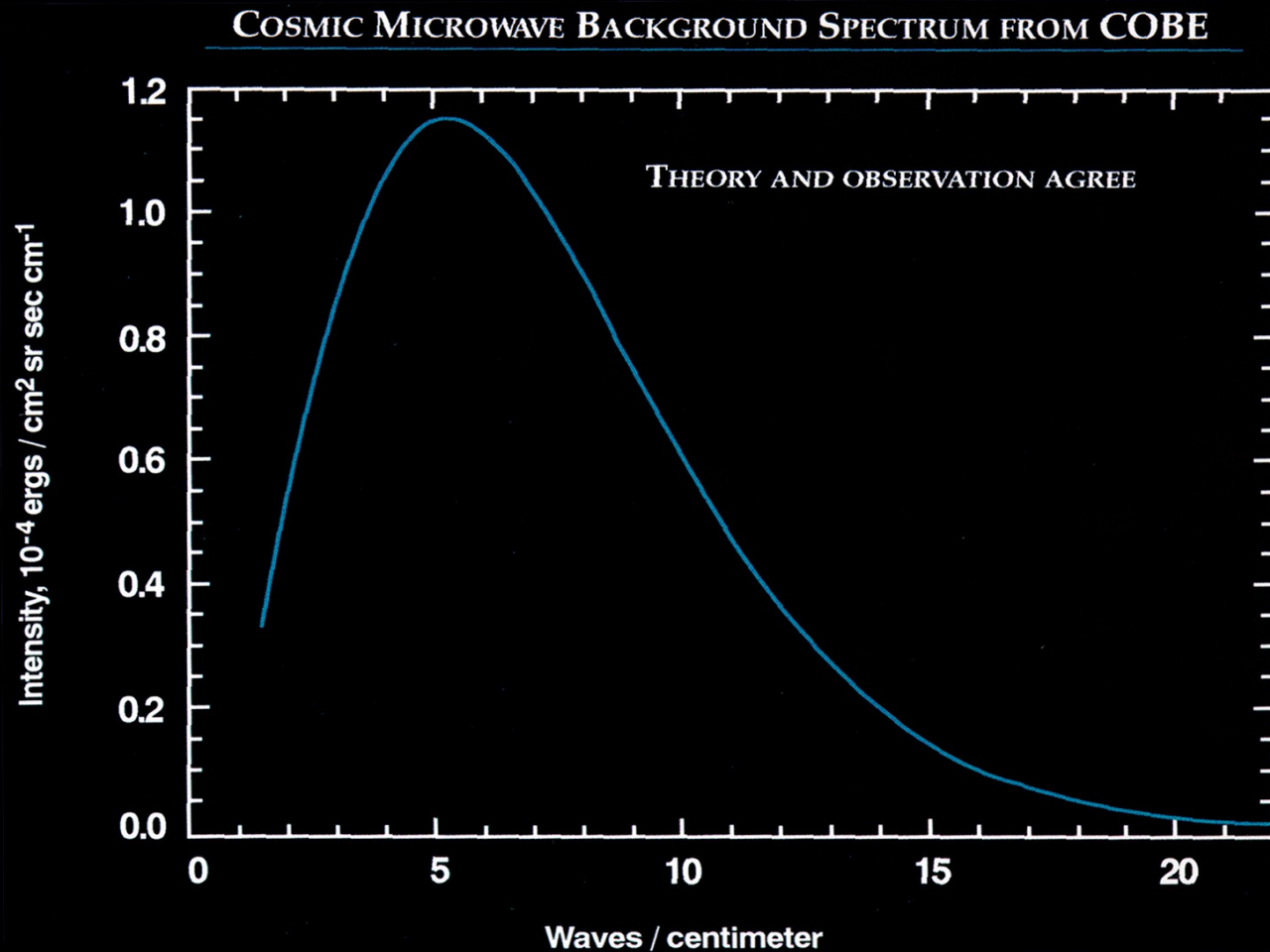
Etoiles
20 %

Poussières
0,1 %

Trous noirs
0,01 %



Fond cosmologique à $T \sim 2.725$ K: preuve du Big-Bang



Découverte : Penzias et Wilson, 1965 Mesure précise du spectre : Mather et al. 1990

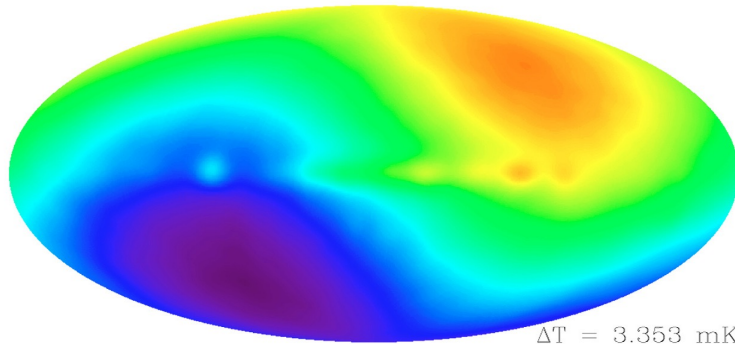


Fluctuations du fond cosmologique

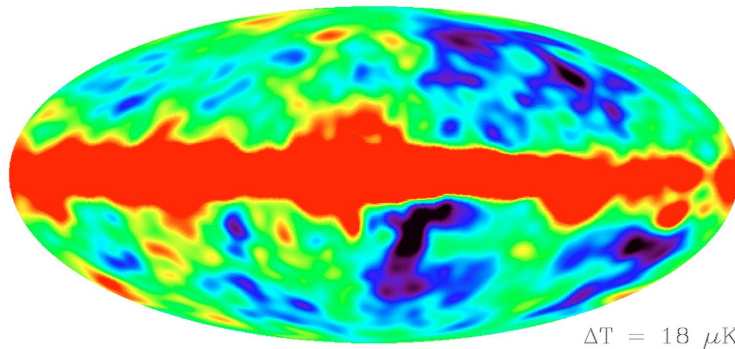
DMR 53 GHz Maps



Fond moyen:
 $\langle T \rangle = 2,728 \text{ K}$



« Dipôle » cosmologique:
 $\Delta T = 3,353 \text{ mK}$

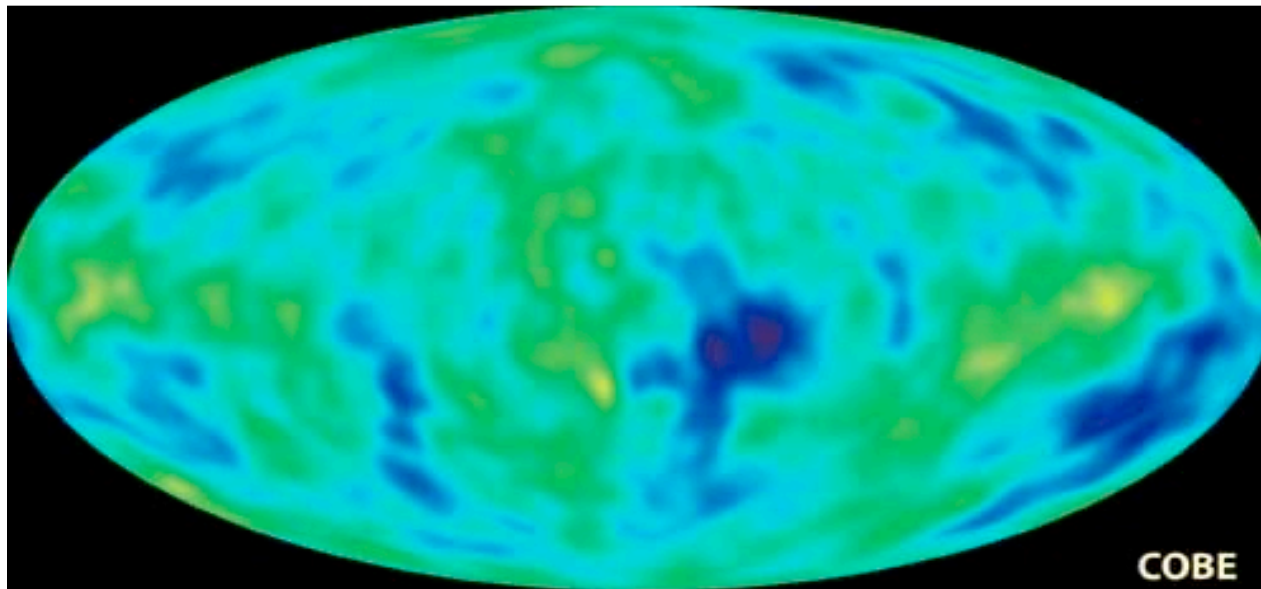


Micro-fluctuations:
 $\Delta T \sim 1,8 \times 10^{-5} \text{ K}$

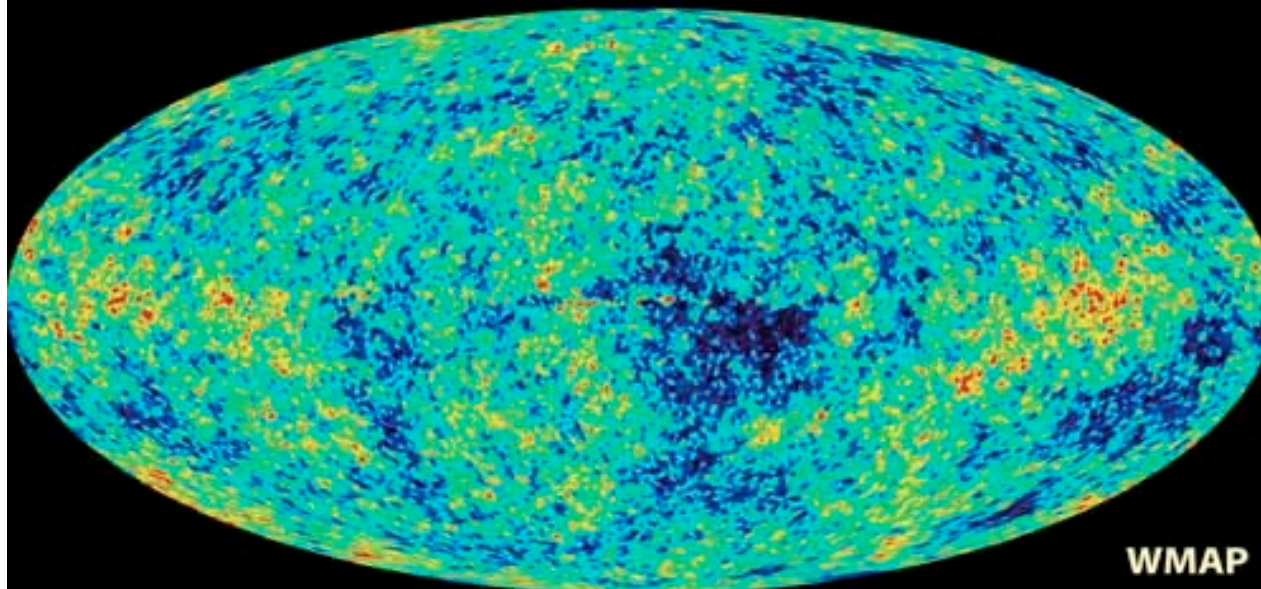
Smoot et al. 1992, satellite COBE (COsmic Background Explorer)



Fluctuations (de température) du fond cosmologique



COBE, 1992



Wilkinson Microwave
Anisotropy Probe,
Spergel et al. 2006



Unités de mesure

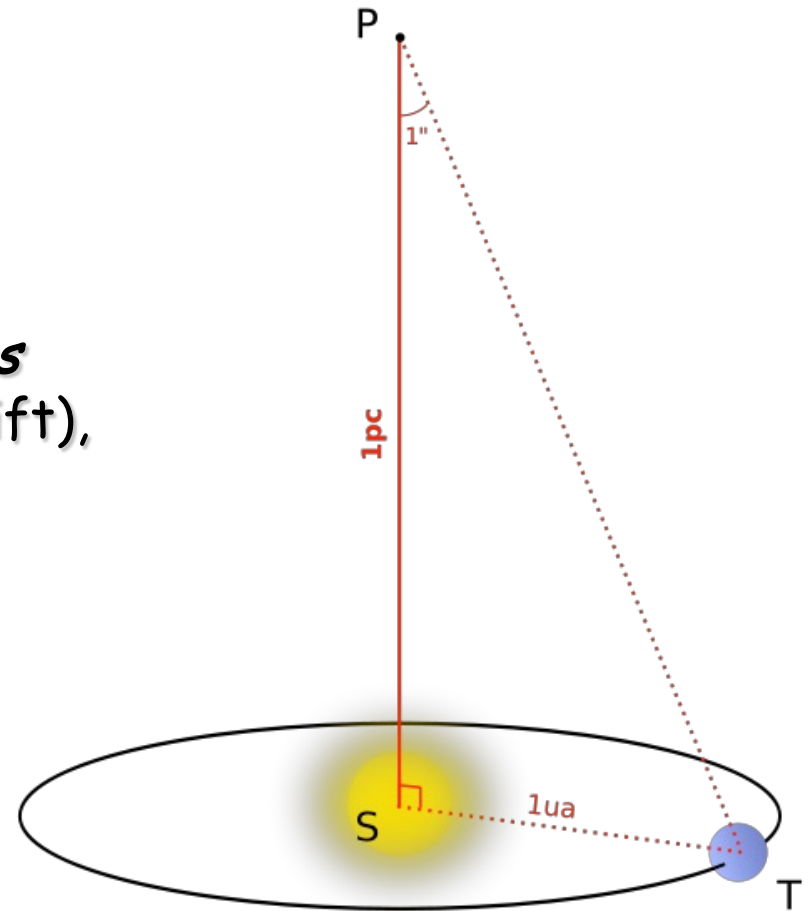
Distances:

- 1 UA, unité astronomique = $1,496 \times 10^{11}$ m
- 1 al, année lumière = $0,946 \times 10^{16}$ m
- 1 pc, parsec = 3,26 al

On mesure aussi les distances *cosmologiques* en termes de décalage vers le rouge (redshift), noté z .

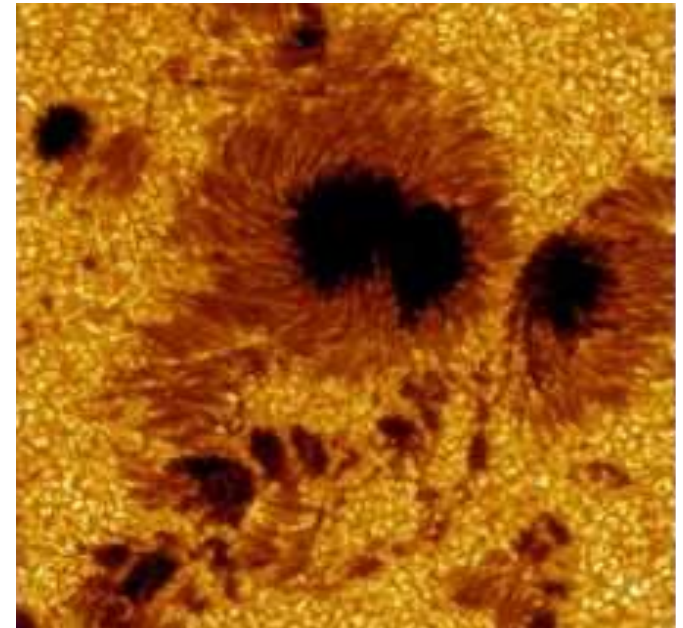
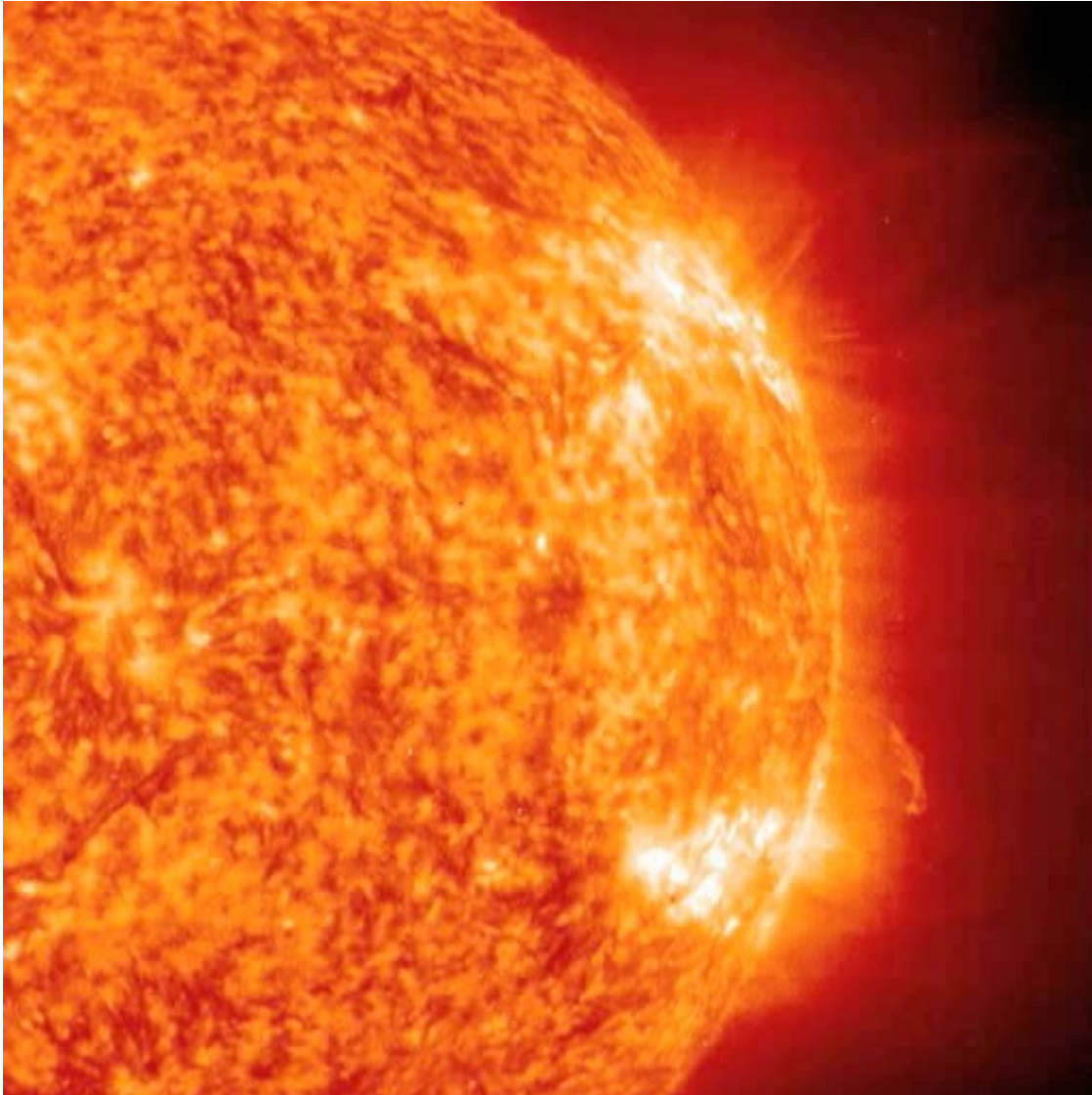
Masses:

- $1 M_{\odot} = 1,98 \times 10^{30}$ kg
- $1 M_{\oplus} = 5,97 \times 10^{24}$ kg

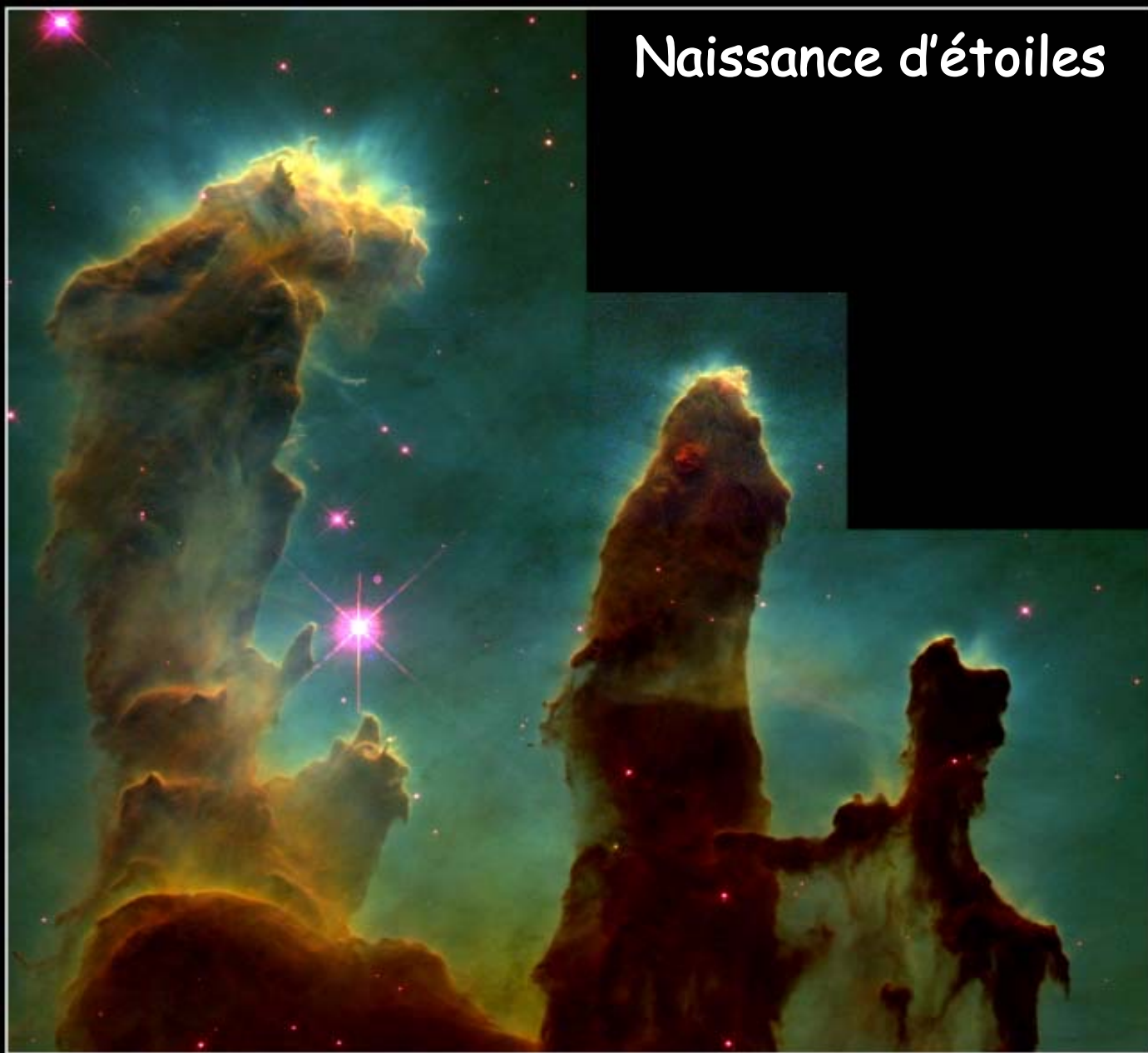


Les étoiles

(dont seul le Soleil montre un diamètre apparent)



Naissance d'étoiles



Gaseous Pillars • M16

HST • WFPC2

PRC95-44a • ST Sci OPO • November 2, 1995
J. Hester and P. Scowen (AZ State Univ.), NASA

La nébuleuse d'Orion vue par le Hubble Space Telescope.



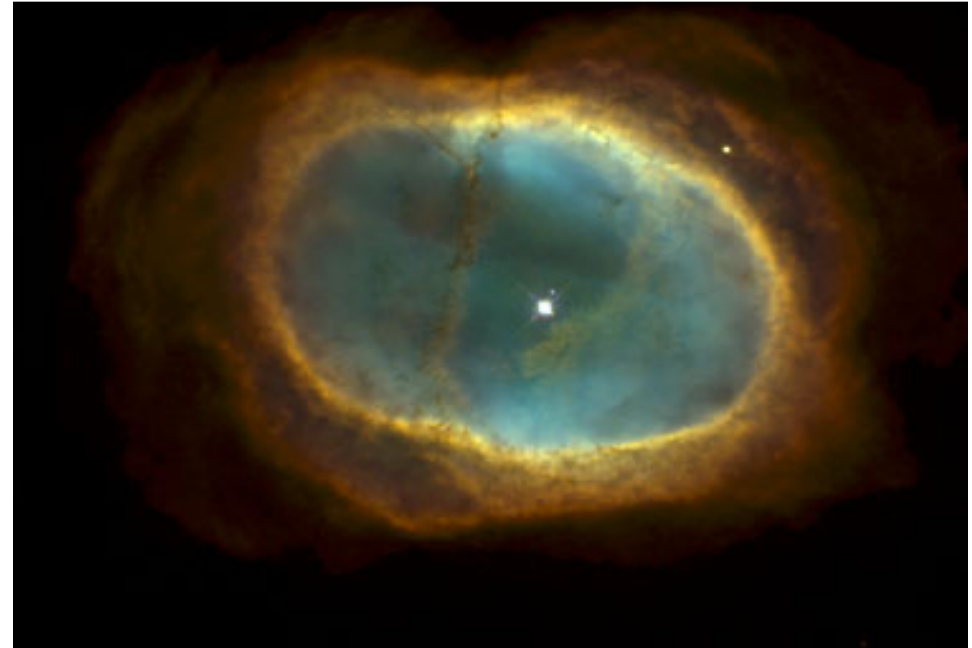
Mort d'étoiles: scénario « tranquille »

Nébuleuses « planétaires »

Diamètre 2-3 pc

Distance (dans les galaxies)

Masse $\sim 1-30 M_{\odot}$



Présence d'une étoile « naine blanche » centrale.

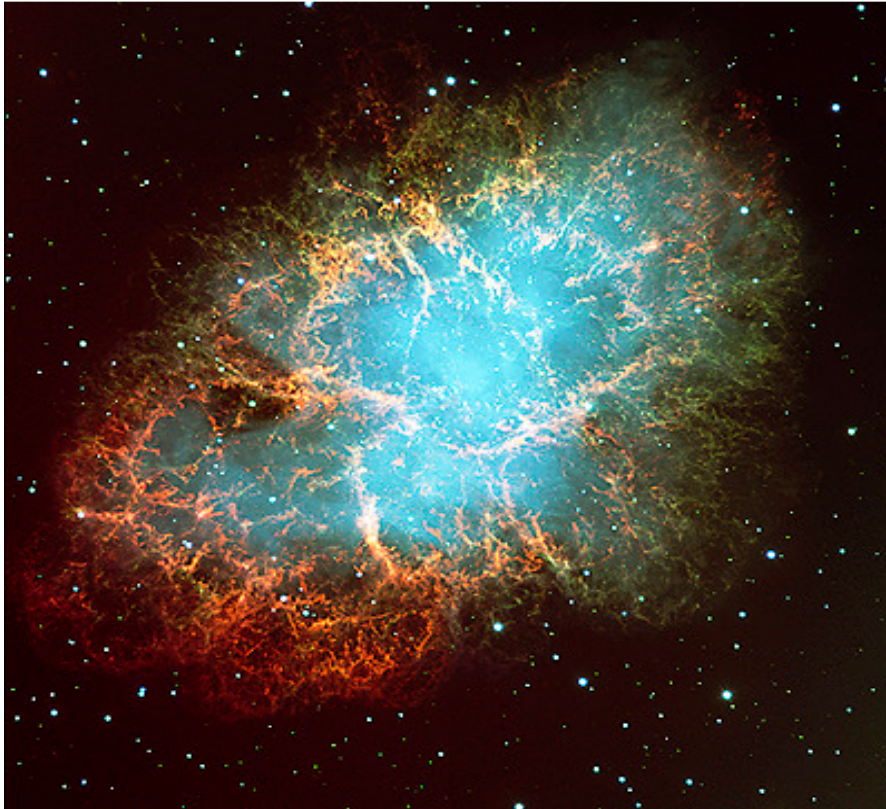
Mort d'étoiles: scénario « violent »

Supernovae (rémanents)

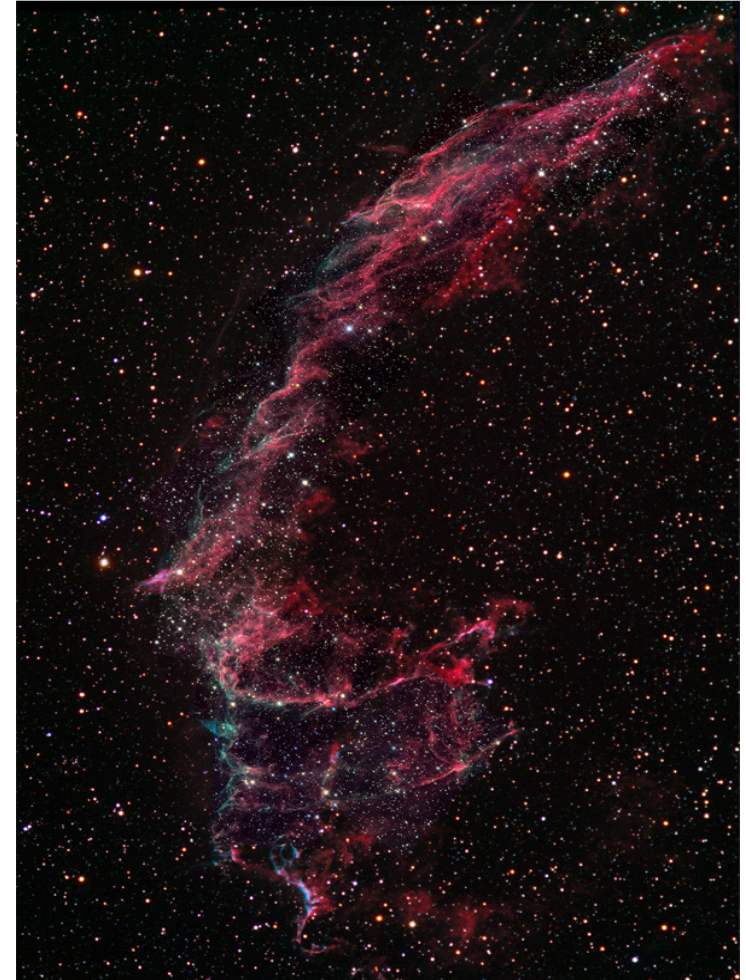
Diamètre 2-3 pc

Distance (dans les galaxies)

Masse $\sim 3-30 M_{\odot}$



Présence d'une « étoile à neutrons » centrale.



Amas stellaires jeunes

NGC 290 (dans le petit nuage de Magellan)

1000 étoiles

Age: 7×10^8 ans

Diamètre 10 pc

Distance 6×10^4 pc



M45, « les Pleiades »

500 étoiles

Age: 4×10^7 ans

Diamètre 7 pc

Distance 120 pc

Etoiles jeunes et chaudes

Amas stellaires vieux: amas globulaires



47 Tucanae

Diamètre 40 pc

Distance 400 pc

Masse $\sim 10^6 M_{\odot}$

Age $\sim 13 \times 10^9$ ans

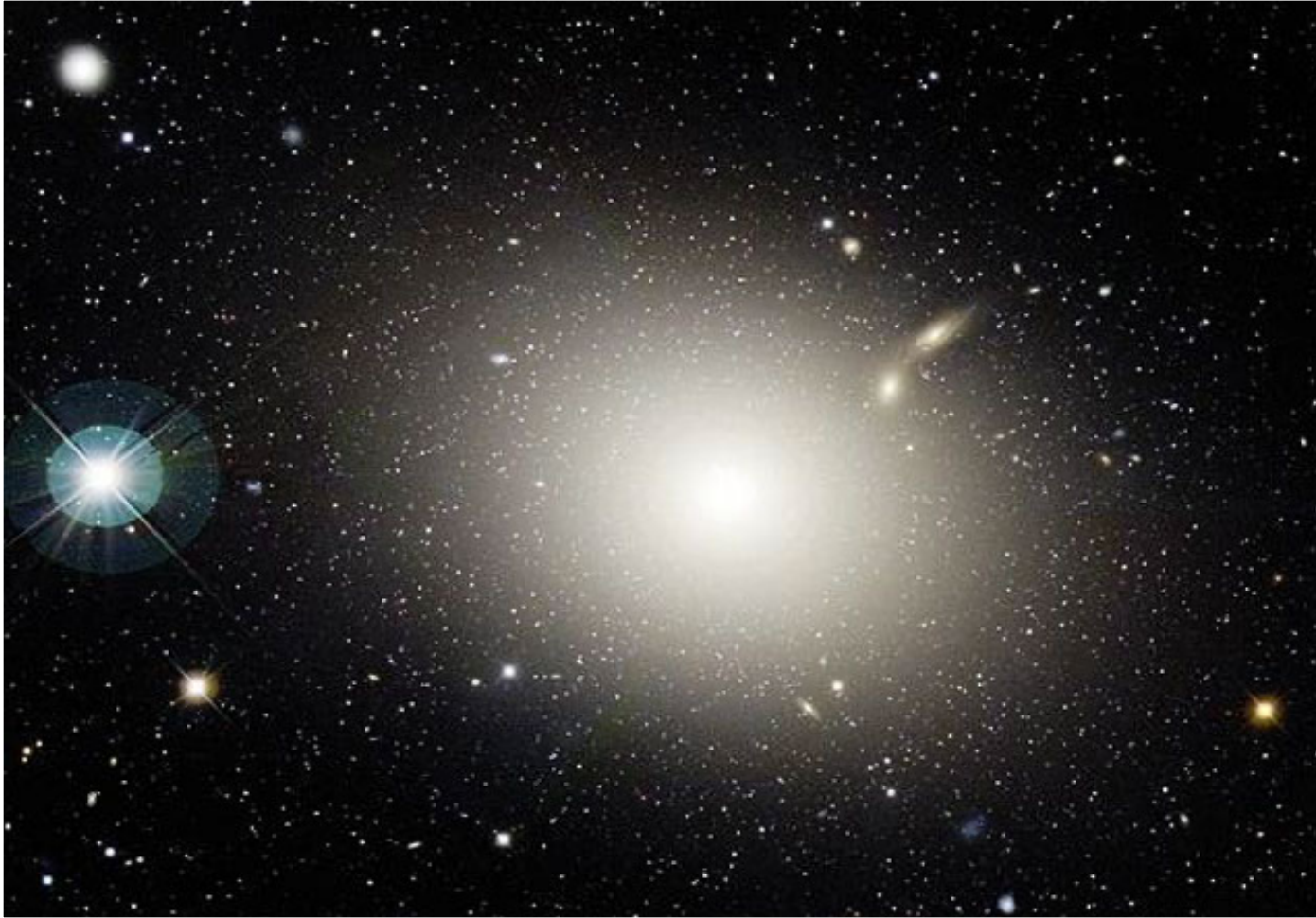
-> comparable à l'âge de l'Univers



Un amas globulaire tel que ω Centauri
contient quelques millions d'étoiles

Télescope ESO de 2.2m de diamètre

Les galaxies elliptiques (géantes)



Messier 87

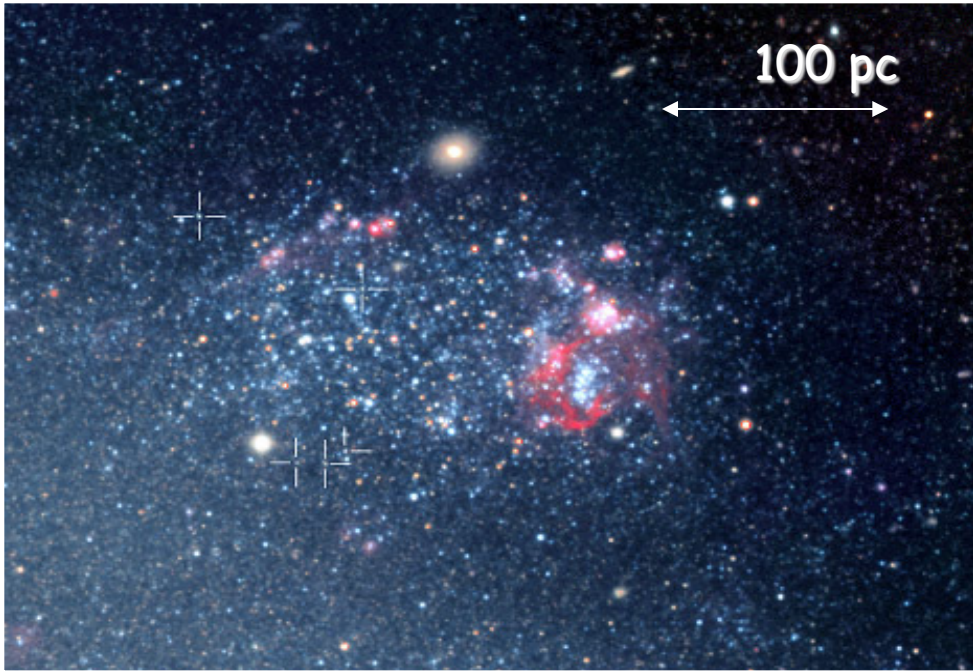
$M \sim 4 \times 10^{12} M_{\odot}$

Distance $\sim 1,6 \times 10^7$ pc

$z \sim 0$

Diamètre ~ 40 kpc

Galaxies spirales



NGC 300

$M \sim 10^{11} M_{\odot}$

Distance $\sim 6 \times 10^7$ pc

Diamètre ~ 40 kpc



Galaxie spirale (comme la Voie-Lactée)



NGC 4565
Vue de profil
Similaire à notre galaxie

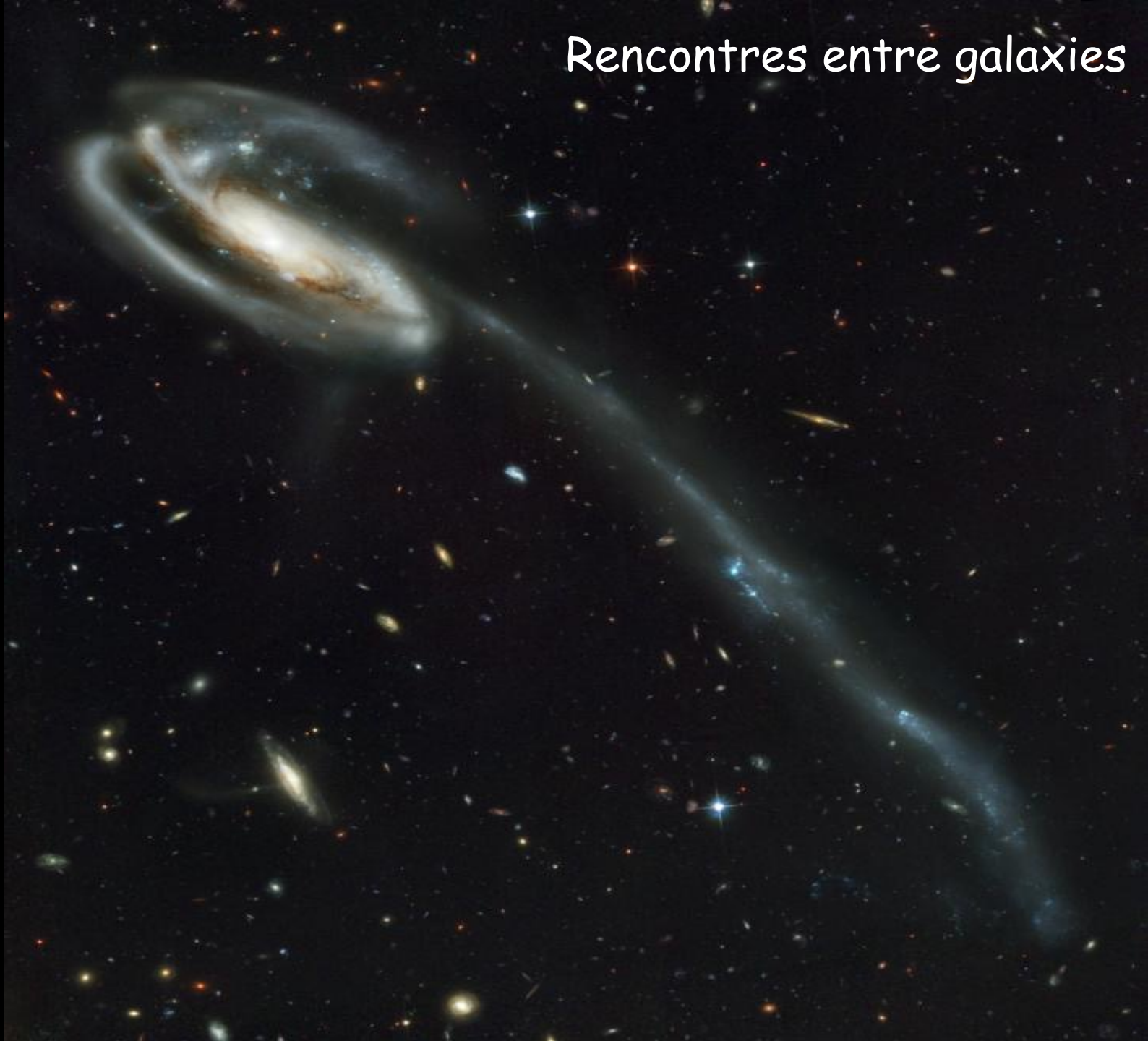
Messier 81



Sombrero Galaxy • M104



Rencontres entre galaxies



Rencontres entre galaxies et formation d'étoiles



Galaxie « des antennes »

Les amas de galaxies



Abell 1689

$M \sim 2,5 \times 10^{15} M_{\odot}$

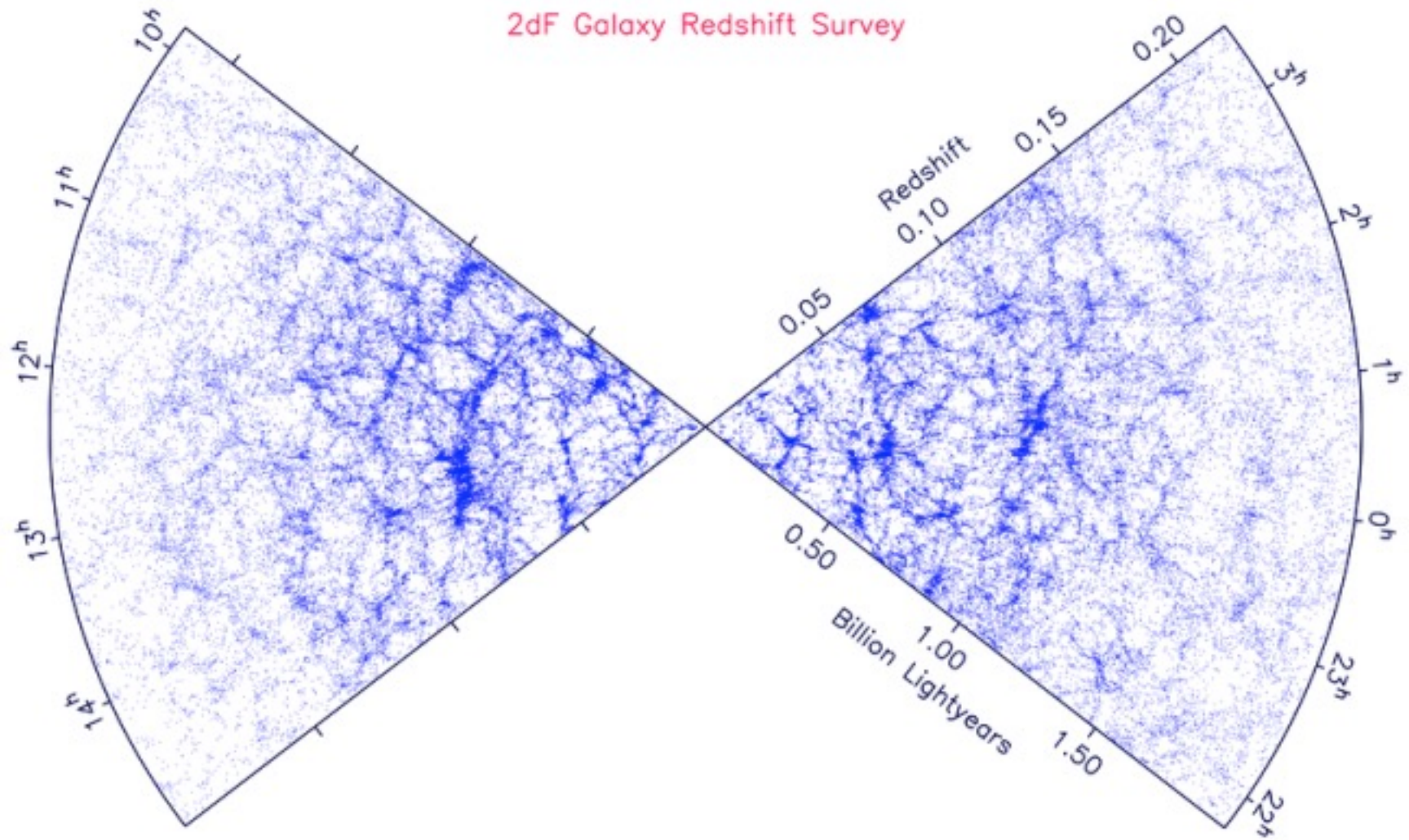
Distance $\sim 10^9$ pc

$z = 0,18$

Diamètre ~ 5 Mpc

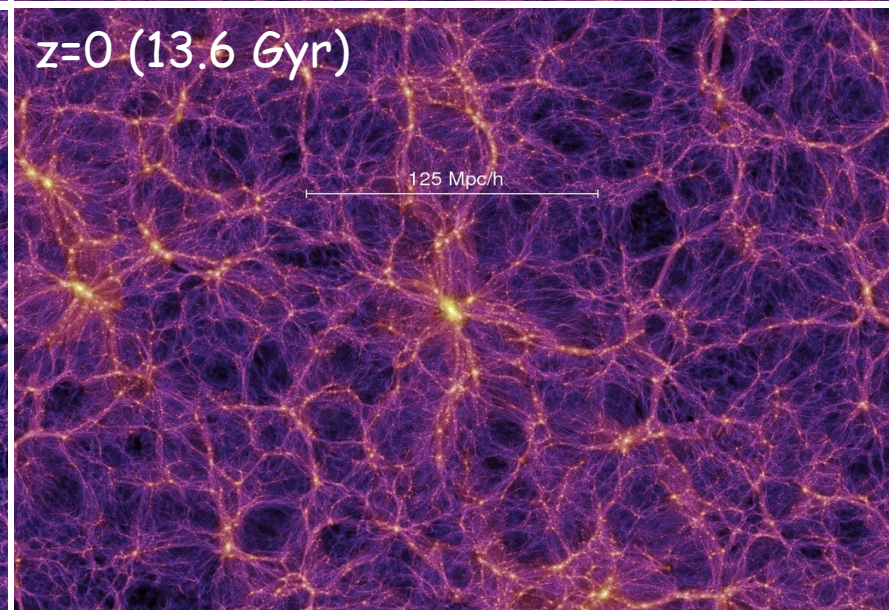
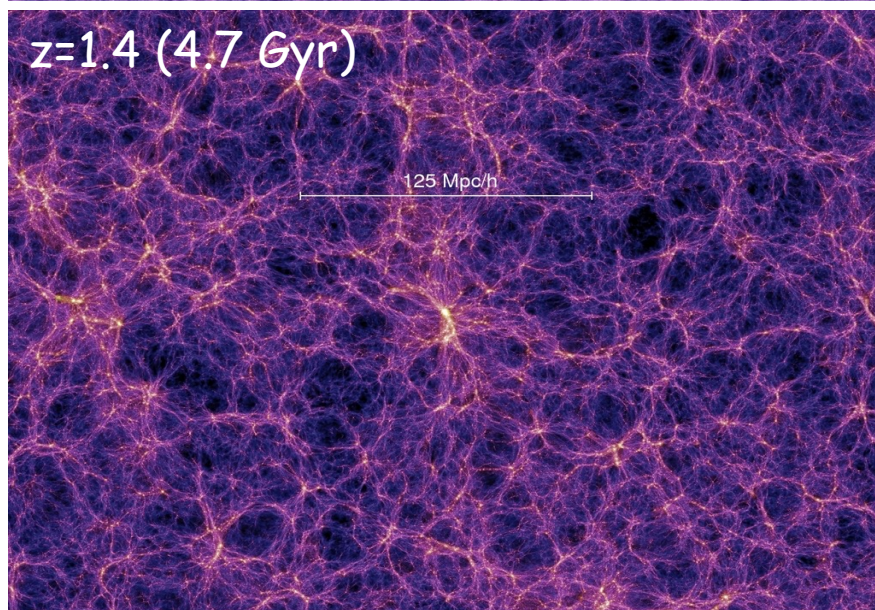
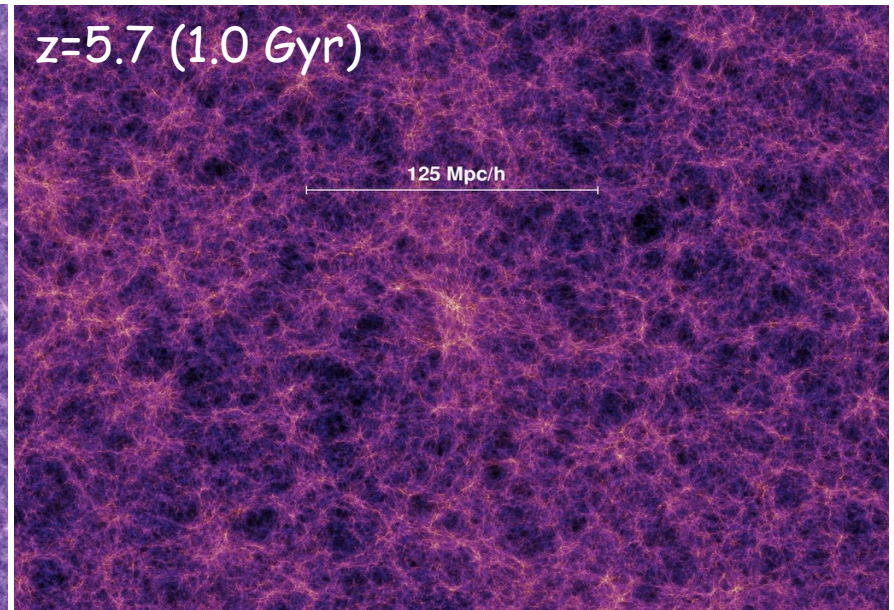
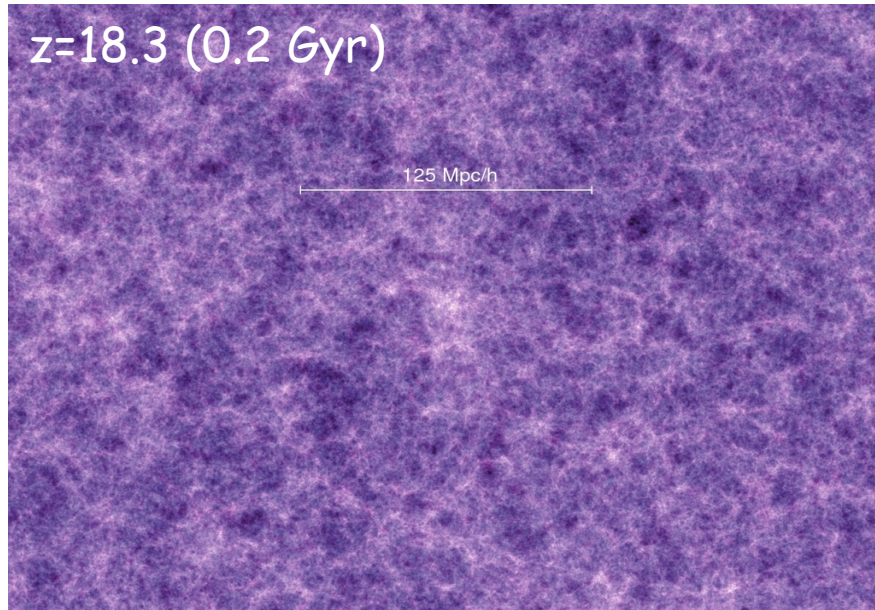


L'Univers observé

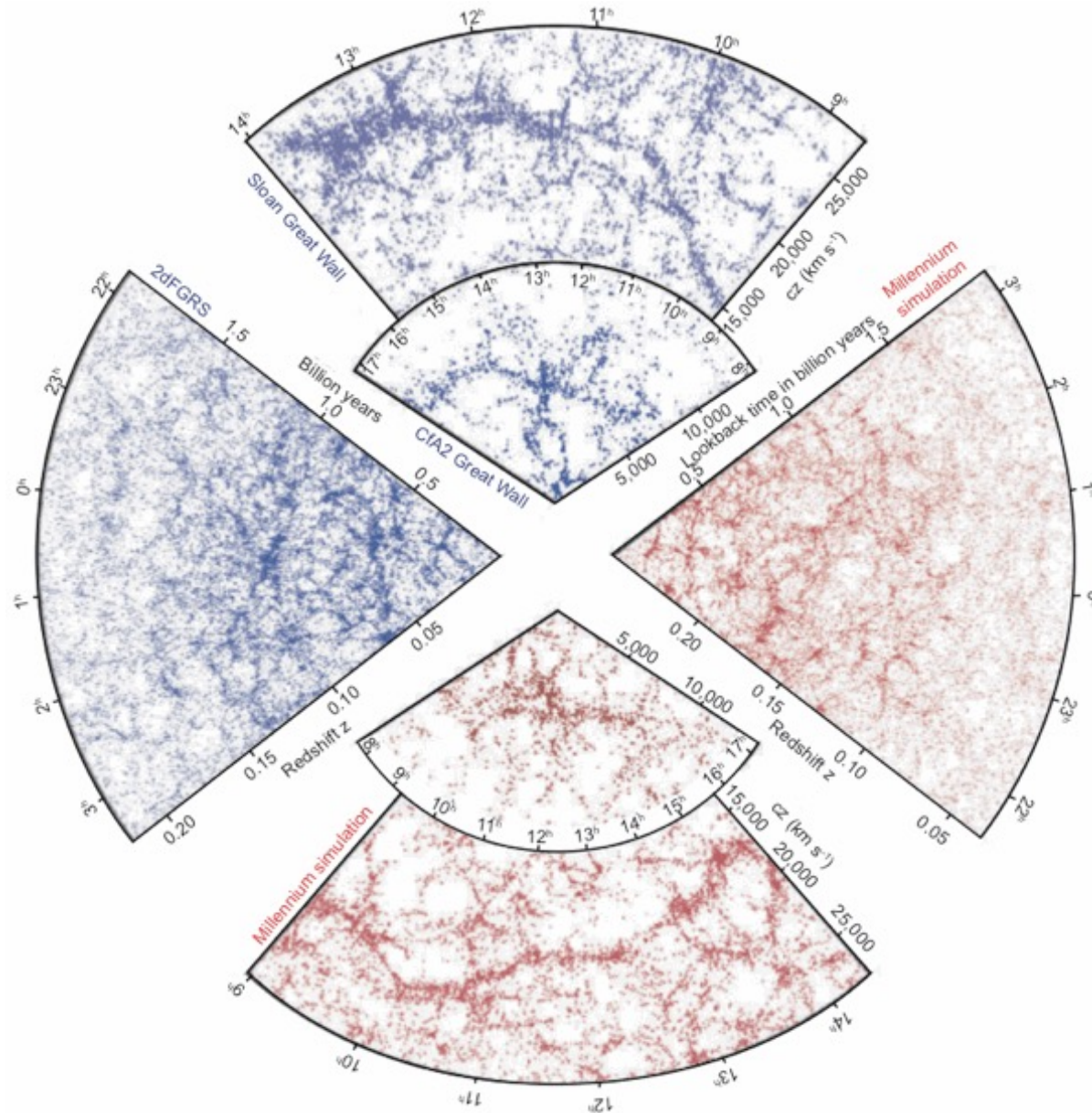




L'Univers théorique



L'Univers théorique et observé



L'Univers réel: Hubble Ultra Deep Field



Champ « cosmologique »

Plus de 10'000 galaxies
jusqu'à $z \sim 6$

Figures pour les exercices



